le franco-albertain

Organe officiel de l'Association Canadienne - française de l'Alberta

10¢

EDMONTON, Alberta — VOL. 1 — No 7 — Mercredi le 3 janvier 1968

Rencontre des groupes minoritaires francophones à Québec au cours de l'anneé?

Au cours de leur dernière réunion de l'année 1967, tenue à Edmonton le 19 décembre dernier, les membres de l'Exécutif de l'A.C.F.A. ont appris de la bouche du président du Conseil de la Vie française, l'honorable Juge André Déchêne, la possibilité - sinon la probabilité qu'il y a - d'une rencontre de toutes les minorités francophones à Québec au cours de 1968. La rencontre aurait probablement lieu en mai ou en août et elle comprendrait une dizaine de délégués de chaque province venus se rencontrer pour discuter de leurs problèmes et de leurs idéaux communs, à divers plans. Une telle réunion des groupes minoritaires serait organisée par le Conseil de la Vie française avec la collaboration du gouvernement fédéral et, possiblement, celle de gouvernements provinciaux.

OCTROI RECU

L'Exécutif a appris avec beaucoup de satisfaction que le Secrétariat avait reçu, au cours de décembre, un octroi de $5,000. du Ministère des Affaires culturelles de la province de Québec. Cet octroi nous est versé depuis quelques années afin de nous permettre de couvrir les frais d'un Secrétariat permanent et bien organisé. La somme versée n'est cependant pas suffisante pour y arriver et l'A.C.F.A. doit également compter sur d'autres sources de revenus pour boucler son budget, ce qui a fait dire au Secrétaire de l'Association "qu'il serait opportun, avant trop longtemps, d'étudier le problème du financement de notre organisme".

ECUSSON

Comme on le sait, le Concours que l'on avait organisé pour trouver un nouvel écusson à l'A.C.F.A. s'est terminé il y a déjà plusieurs semaines et c'est le jeune Elie Pigeau de l'école Grandin à Edmonton qui en avait été le vainqueur. Son dessin a été soumis à un artiste et ce dernier avait soumis une esquisse à l'Exécutif pour approbation avant de poursuivre plus avant les travaux. Quelques modifications ont été demandées et la version finale de l'écusson devrait être prête dans quelques jours; dès que l'on en aura obtenue copie officielle, le Franco-albertain se fera un plaisir de présenter le nouvel écusson à ses lecteurs.

LE FRANCAIS

Le président de l'Association a déclaré que l'entrevue qui avait été sollicitée auprès du Premier ministre Manning au sujet de la question du français comme langue d'enseignement n'avait pas encore eu lieu mais que l'on gardait bon espoir d'une réponse favorable de la part du Premier ministre. Entre-temps, des démarches personnelles ont été faites par certaines membres de l'Association auprès de personnalités gouvernementales, et il semble acquis que plusieurs de ces personnalités sont favorables à un élargissement de la Loi scolaire qui permettrait l'usage du français comme langue d'enseignement d'une manière beaucoup plus étendue, sinon complète.

De source officieuse, nous avons appris que le ministère de l'Education de la province travaillait actuellement à l'élaboration d'un projet de loi qui serait d'abord présenté et discuté par le Cabinet avant d'être soumis à la prochaine session de l'Assemblée législative.

Toujours au chapitre de l'Education, l'Exécutif a pris connaissance d'une résolution récemment adoptée par l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta et qui préconise la création d'un Comité conjoint A.E.B.A. - A. C. F. A. Le texte de la résolution a été présenté aux membres de l'Exécutif et ces derniers ont adopté le principe de la formation d'un tel Comité, se réservant toutefois le privilège de remettre à plus tard l'étude plus détaillée de la résolution présentée. L'on décida néanmoins de nommer immédiatement les deux représentants de l'A.C.F.A. qui feraient partie de ce Comité conjoint: M. Gérard Diamond et M. le Docteur Joseph P. Moreau.

Toujours dans le même domaine, l'on a aussi appris qu'une réunion avait eu lieu le 11 décembre dernier au Collège Saint-Jean au cours de laquelle le vice-président (académique) de l'Université de l'Alberta, M. Wyman, avait émis la possibilité que le Collège devienne une "extension" de l'Université, ce qui permettrait de donner des cours entièrement en français (avec professeurs rémunérés par l'Université) ainsi que des échanges de cours, d'élèves et de professeurs entre le Collège et l'Université. Cette dernière pourrait également aider aux frais d'entretien du Collège et même, éventuellement, participer aux frais capitaux exigés pour de nouveaux développements.

Les membres de l'Exécutif se sont montrés très favorables à la suggestion de M. Wyman et ils ont même décidé de la formation d'un Comité d'étude de sa proposition qui devra ensuite faire rapport à l'administration du Collège Saint-Jean. Ce Comité sera ainsi composé: M. Gérard Diamond, M. le Juge André Déchêne, Me Lucien Maynard, Dr Joseph P. Moreau, Me Louis A. Desrochers et M. Jacques Moquin.

SUITE AU CONGRES DE ST-PAUL

L'on sait que lors du dernier Congrès de l'A.C.F.A. à St-Paul, trois résolutions seulement avaient pu être étudiées, discutées et adoptées... quatre autres étant laissées en plan. Il avait cependant été décidé que ces dernières seraient revues et améliorées par

(suite à la page 2)

Notre "Blitz"... un demi-échec!

Notre grande campagne d'abonnements au Franco-albertain est maintenant terminée et, à la lumière des résultats que nous avons obtenus, il ne saurait être question de parler de succès. Nous nous refusons cependant à crier à l'échec total puisque pas moins de 862 nouveaux abonnements ont été souscrits durant la periode du "Blitz".

Certains secteurs de la province n'ont pas encore été visités (plusieurs même) et nous sommes assuré que le montant total de nouveaux abonnements dépassera 1,000 lorsque ces derniers rapports nous seront parvenus; il n'en reste pas moins que nous serons encore loin de notre objectif total de 3,500 nouveaux abonnés et que nous devrons, de toute façon, considérer cette campagne comme un demi-échec.

Voici, par régions, les résultats du "Blitz":

BONNYVILLE: 800 fiches de recensement envoyées, un nombre encore indéterminé ont été remplies et nous avons obtenu 116 nouveaux abonnés;

CALGARY: 500 fiches de recensement envoyées, aucun résultat à date;

EDMONTON: 1,750 fiches de recensement, 274 remplies, 194 nouveaux abonnements;

HINTON: 515 fiches de recensement, 24 remplies, 4 nouveaux abonnements;

LAC LA BICHE - PLAMONDON: 150 fiches de recensement, aucun résultat à date;

MORINVILLE - LEGAL: 1,200 fiches de recensement, 169 remplies, 101 nouveaux abonnements;

RIVIERE-LA-PAIX: 1,200 fiches de recensement, 657 ont été remplies, 229 nouveaux abonnements;

SAINT-PAUL: 1,000 fiches de recensement, 605 remplies, 198 nouveaux abonnements.

Voilà donc le tableau tel qu'il se présente à l'heure actuelle. Comme nous l'avons dit précédemment, il y a encore un nombre assez considérable de solliciteurs ou de chefs d'équipe qui n'ont pas fait rapport et nous prions ces derniers de se hâter.

Nous avions prévu faire le tirage des prix que nous offrons parmi les nouveaux abonnés et parmi ceux qui ont travaillé à la campagne avant Noël...mais à la suite des nombreux retards à faire rapport nous avons cru bon retarder ces tirages afin d'être aussi certains que possible qu'aucun nom ne serait oublié et ainsi donner justice à tous.

Lors de sa dernière réunion, l'Exécutif de l'A.C.F.A. a suggéré que la campagne soit poursuivie plus longtemps et qu'un effort tout spécial soit fait pour visiter de nombreux foyers qui auraient dû l'être mais qui ont été laissés de côté (surtout dans certaines régions)... Il se peut que la chose se fasse, de toute façon une réunion du Comité en charge du "Blitz" doit avoir lieu très prochainement et ce sera alors aux membres de ce Comité de tenter de trouver les meilleures solutions.

"FAITES, SEIGNEUR, QUE CETTE ANNEE EN SOIT UNE REMPLIE DE JOIX, DE PAIX ET DE PROSPERITE POUR TOUS LES HUMAINS DE LA TERRE".

Le Ministre des Postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.



La Commission royale sur le bilinguisme et le biculturalisme fait état dans son rapport des nombreux parti-pris que l'on retrouve dans les manuels d'histoire canadienne que l'on met entre les mains de nos écoliers, tant chez les francophones que chez les anglophones.

Rencontre à Québec?...

le Secrétaire et qu'elles seraient ensuite soumises aux membres de l'Exécutif pour discussion avant d'être présentées au Conseil général pour nouvelle étude, discussion et adoption. Cette première étude au niveau de l'Exécutif représentant quand même un travail considérable, il fut décidé de convoquer une réunion spéciale à cette fin. La date n'en a pas été déterminée lors de l'assemblée du 19 décembre et elle ne sera communiquée aux intéressés que plus tard. L'on profitera également de cette assemblée pour étudier le texte de la résolution de l'A.E.B.A. dont il a été question précédemment.

RAPPORT B & B

Les membres de l'Exécutif ont abordé la question du premier volume du rapport de la Commission sur le bilinguisme et le biculturalisme mais n'ont pas voulu s'y engager trop à fond... personne apparemment n'ayant encore reçu ou lu le texte français intégral. Mais à la suite de lectures faites dans les journaux, chacun se demande pourquoi la région de la Rivière-la-Paix ne pourrait pas constituer l'un des districts bilingues dont il est question dans le rapport.

L'Exécutif a donc décidé d'adopter l'attitude suivante: a) d'attendre d'avoir le document original en mains; b) de se prononcer en faveur de la création d'un district bilingue dans la région de la Rivière-la-Paix, quitte à entreprendre les démarches jugées nécessaires à cette création en temps et lieu; c) de discuter cette question lors d'une prochaine réunion du Conseil général avec participation, si possible, de l'une des membres de la Commission Laurendeau-Dunton, Mme Gertrude Laing de Calgary, qui pourrait alors expliciter plus en détail la pensée et l'esprit qui ont présidé à la rédaction de ce premier volume du rapport.

ETATS GENERAUX

Le Secrétaire annonce qu'afin de se mieux préparer à représenter les Francophones de l'Ouest au sein de la Commission générale des Etats généraux il a préparé un questionnaire qui sera soumis à tous les délégués de la dernière session et qu'on leur demandera de remplir. La synthèse des réponses reçues sera ensuite présentée à la Commission générale.

Enfin, l'Exécutif a appris qu'à la suite d'une récente visite en Alberta, M. Martin Légère, président du Conseil canadien de la Coopération, avait fait mention de la possibilité que le prochain Congrès annuel de cet organisme soit tenu dans notre province en juillet prochain, probablement à Edmonton. Tous les membres se disent d'accord pour qu'une invitation officielle de la part de l'A.C.F.A. soit envoyée à M. Légère le plus tôt possible, encourageant le CCC à tenir ses assises annuelles en Alberta.

Nouvel Institut de Recherche et de Réforme de la Loi

L'Université de l'Alberta a récemment annoncé la création d'un Institut de Recherche et de Réforme de la Loi, le seul du genre à l'ouest des Grands Lacs.

La formation de cet Institut résulte de l'entente coopérative intervenue entre la Faculté de Droit de l'Université, le Barreau et l'Alberta et le ministère du Procureur Général de la province. L'Institut sera associé à la Faculté de Droit de l'Université mais en sera complètement indépendant pour faciliter la recherche.

Le nouvel Institut poursuivra quatre buts principaux:

--de poursuivre et de diriger la recherche de la Loi et l'administration de la Justice.

-- de faire l'évaluation de réformes légales et d'en proposer les modalités aux autorités pour que les lois deviennent plus effectives et plus utiles;

-- de promouvoir la recherche et la réforme des lois ailleurs;

-- afin de réaliser ces buts, de travailler en coopération avec la Faculté de Droit de l'Université, d'autres organismes ou individus.

Le nouvel Institut sera dirigé par un Bureau de direction composé d'un Directeur (qui sera aussi responsable de la mise en vigueur des projets de réforme et de recherche, de trois personne nommées par le Barreau, de trois personnes nommées par l'Université (dont deux de la Faculté de Droit), et finalement de deux personnes nommées par le Bureau du Procureur général de la Porvince.

Dessins indiens

L'origine des peinture multicolores chères aux Indiens est assez curieuse. On apprend que c'est pour s'assurer la protection constante des esprits et des monstres sortis de leur imagination et aussi pour les honorer que les Indiens commencèrent par en peindre la silhouette sur leurs couvertures en peau de bison, sur leurs tuniques, leurs boucliers, leur sac à pipes et le poitrail de leurs chevaux.



Le jour de l'Epiphanie, en Belgique, de nombreuses villes voient se former des cortèges composés surtout de jeunes écoliers. Ceux-ci, travestis et brandissant des étoiles faites par eux, parcourent les rues et collectent de l'argent destiné à des oeuvres de bienfaisance.



Le maire d'Edmonton, M. Vincent Dantzer a récemment déclaré que les Canadiens de l'Ouest souffraient de "provincialisme étroit" dans leur attitude à l'endroit du Québec. Le maire revenait alors de la Conférence de Toronto où il était observateur en tant que président de la Fédération canadienne des maires et municipalités.

*****

M. Benson a récemment annoncé d'importantes réductions des dépenses fédérales. Or, sauf en ce qui concerne les choses générales: Forces armées, Fonction publique, etc., nous n'avons pu trouver un seul item ou un seul projet spécifique touchant l'Alberta directement et placé sous le coup de la hache gouvernementale. Serait-ce qu'Ottawa nous ménage... ou qu'il ne fait absolument rien chez nous?

*****

Comme Canadiens français, il est un secteur de ces coupures qui va nous affecter cependant. Le budget de Radio-Canada ayant été coupé de $11 millions, il est plus que probable que nous devrons dire adieu aux projets de télévision française pour plusieurs mois encore, voire même deux ou trois ans.

*****

Les Américains, on le sait, sont de grands fervents des campagnes publicitaires. A preuve, ce petit Américain qui voit pour la première fois un arc-en-ciel et qui demande à sa mère.... "C'est de la publicité pour quoi, au juste?"

*****

L'historien-journaliste Raymond Tournoux maintient toujours que le général de Gaulle a bel et bien dit "La Grande-Bretagne, je la veux nue". De Gaulle a réfuté avoir jamais prononcé de tels propos mais Tournoux, de son côté, ajoute: "Le général qui cède volontiers à son penchant naturel en faveur des formules lapidaires ou imagées a précisé un jour: Je renie tout ce que je n'écris pas"!...

*****

Que l'on souscrive ou pas aux théories de Darwin ("l'homme descend du singe), il faut bien admettre que les primates vivent sur notre terre depuis un bon moment... puisque l'on vient de découvrir en Egypte un crâne qui serait vieux de... 28 millions d'années!

Nous avons vu pour vous...

"Le journal d'Anne Frank"

La publication hâtive du dernier numéro de l'année 1967 ne nous a pas permis de vous présenter les quelques commentaires qui nous sont venus à l'esprit après avoir assisté à la représentation du "Journal d'Anne Frank" à Edmonton le 17 décembre dernier par la troupe du "Théâtre français d'Edmonton". Mieux vaut tard que jamais, dit-on, alors voici les quelques idées que nous avions notées.

Du point de vue interprétation, il convient de féliciter tous les acteurs pour leur jeu assez exceptionnel, et tout particulièrement Thérèse Mailloux pour l'incarnation dépareillée qu'elle a donnée du rôle d'Anne, Réginald Bigras pour son rôle de M. Frank et Marilyne Despins qui, pour une débutante, a vraiment su tirer son épingle du jeu en Mme Van Daan.

Il n'en reste pas moins que les autres ont également bien joué avec certaines réserves cependant pour les rôles de Miep Gies, M. Kraler et M. Dussel tenus respectivement par Rollande Gauthier-Girouard, Denis Leduc et Edmond Levasseur.

Côté mise en scène, tout nous a paru excellent sauf peut-être la façon de traiter le personnage de Peter Van Daan que nous aurions cru devoir être un peu plus viril, surtout dans les premières scènes. Autant nous avons pu sentir l'évolution intérieure qui se produisait en Anne, autant il nous a paru que Peter demeurait statique, peu évolué.

Côté purement technique enfin, il ne fait aucun doute que l'éclairage plus élaboré de l'Auditorium des Etudiants a considérablement aidé dans la création d'une meilleure atmosphère... chose qui aurait été quasi-impossible à l'Auditorium du Collège Saint-Jean. Reste que la scène du Collège aurait peut-être eu plus d'avantages quant au décors... En effet, ces derniers étaient fort bien conçus mais la scène étant large comme elle l'est... l'on n'a pas réussi à créer l'impression de grenier et d'espace fort restreint dans lequel vivent les personnages. Quand M. Frank refuse l'offre de Peter de partager sa chambre avec M. Dussel parce qu'il n'y a pas suffisamment d'espace (et que l'on voit l'ensemble sur scène) ... l'on ne peut s'empêcher de sourire!

Mais ce ne sont là que des détails, comme le sont aussi certaines faiblesses du maquillage. Il ne suffit pas en effet de "grisonner" les cheveux des personnages pour créer l'illusion d'un certain âge... Il nous semble que l'on aurait peut-être pu s'attarder un peu plus au faciès tout entier.

Tout ceci peut paraître un tant soit peu "pointilleux"... mais il ne fait aucun doute dans notre esprit que ce dernier spectacle ait été un succès, un beau et grand succès, dont il faut féliciter toute l'équipe du Théâtre français d'Edmonton.

L'on ne peut s'empêcher de regretter qu'il n'y ait eu que deux représentations, et encore, la même journée en matinée et en soirée. En dépit de certaines difficultés, travail, études, aspect financier, etc., il nous semble important que de telles représentations puissent être données durant au moins trois, quatre ou même cinq jours pour permettre à un plus grand nombre de personnes d'y assister et "former" un public pour le Théâtre français.

Et puisqu'il est question de public... il commence à être temps que nos fervents de théâtre soient suffisamment éduqués et qu'ils aient suffisamment de respect pour les acteurs et le reste de l'audience pour arriver avant l'heure prévue et ne pas devoir déranger ceux qui ont eu assez de délicatesse (sinon de politesse) pour arriver à l'heure!

Une dernière remarque... Après avoir assisté à la pièce du Cercle Molière de St-Boniface et sachant que cette troupe a remporté plusieurs prix lors de récents Festivals nationaux d'Art dramatique... nous croyons que le Théâtre français d'Edmonton se doit à lui-même et qu'il doit à son public et à tous ceux qui sont intéressés à sa croissance de s'inscrire dès cette année au Festival régional. Ce serait une expérience précieuse pour les années à venir et, qui sait?, peut-être y remportera-t-on beaucoup plus de succès qu'on ne le pense... Rien ne devrait entraver une telle participation, surtout pas l'aspect financier de l'entreprise (s'il le faut, faisons des quêtes publiques!).

TRIBUNE LIBRE

Des explications, S.V.P.

Monsieur le Rédacteur,

J'aimerais bien savoir ce que les Franco-albertains et les dirigeants de l'A.C.F.A. pensent des déclarations faites par les Maires de Saint-Paul et de Bonnyville, à la suite des recommandations de la Commission Laurendeau-Dunton. Ces déclarations ont paru dans l'Edmonton Journal de mercredi, 6 décembre dernier et ont eu l'honneur de figurer en haut de la première page.

Personnellement, je ne puis pas croire que ces maires ont tenu de tels propos. Je crois que c'est le reporter qui a défiguré leur pensée.

Intéressé

Trois concours internationaux ouverts aux artistes canadiens

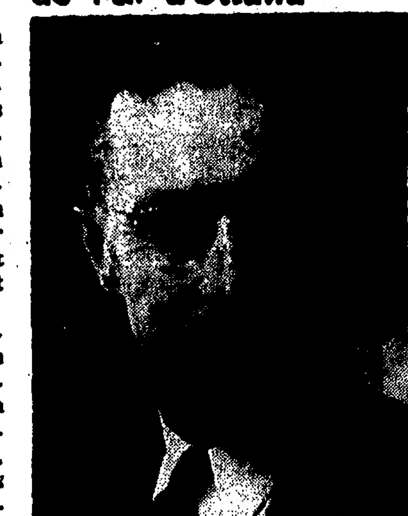
OTTAWA - On demande à la Galerie nationale du Canada d'annoncer trois concours internationaux auxquels les artistes canadiens sont invités à participer. Il s'agit d'une exposition consacrée aux oeuvres d'artistes animaliers, de la création partielle d'une oeuvre d'art par un ingénieur et d'un monument élevé à la mémoire d'Albert Schweitzer.

Une exposition d'art INTER-FAUNA, qui doit avoir lieu en mars 1968 à Dusseldorf, en Allemagne, vise à réunir pour la première fois des oeuvres originales sur le thème de la faune. Des médailles seront remises aux auteurs des oeuvres les plus réussies et les concurrents pourront mettre leurs oeuvres en vente à l'issue de l'exposition. Pour obtenir de plus amples détails, les peintres et les sculpteurs intéressés doivent s'adresser à INTER-FAUNA, 4151 Willich, Dusseldorf, Ehrenhof (Allemagne). Ils sont aussi priés d'envoyer le plus tôt possible des photographies de format 5 x 7 (de préférence des diapositives en couleurs) des oeuvres qu'ils ont l'intention de présenter.

D'autre part, l'organisme "Experiments in Art and Technology Inc.," sis au 9 East, 16th Street, à New York (N.Y.) 10003 annonce un concours visant à couronner "la meilleure contribution d'un ingénieur à une oeuvre d'art réalisée en collaboration avec un artiste". Un premier prix de $3,000 et deux prix ex-aequo de $1,000 seront décernés aux ingénieurs qui auront apporté leur contribution technique aux oeuvres sélectionnées. Ces trois oeuvres participeront ensuite à la grande exposition intitulée "The Machine" qui aura lieu au Musée d'art moderne de New York à l'automne de 1968. Les oeuvres doivent parvenir aux organisateurs avant le 1er juin 1968.

Enfin, la ville de Kaysersberg, France, où est né Albert Schweitzer, invite les sculpteurs à soumettre un modèle pour la construction dans l'un des squares de la ville d'un monument à la mémoire du célèbre directeur de Lambaréné. Un jury international sélectionnera à Paris le meilleur projet et le lauréat recevra un prix appréciable.

M. Ernest A. Côté nommé Gouverneur de l'U. d'Ottawa



Ottawa - M. Ernest A. Côté, sous-ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, vient d'être nommé du bureau des gouverneurs de l'Université d'Ottawa, annonce-t-on.

M. Côté remplace le R.P. Gérald Cousineau, o.m.i., l'un des huits gouverneurs nommés par l'université Saint-Paul, une institution fédérée groupant les facultés de théologie et de droit canonique. Le Père Cousineau avait démissionné de son poste.

En vertu de la charte de l'Université, approuvée en 1965, l'université Saint-Paul nomme huit représentants au bureau des gouverneurs de l'Université d'Ottawa.

M. Côté, âgé de 54 ans, enseigne à la section de droit civil et à la faculté des sciences sociales de l'Université. Originaire d'Edmonton, il détient un baccalauréat en sciences de l'unversité Laval, et un baccalauréat en droit de l'Université de l'Alberta.

Membre du Royal 22e Régiment durant la deuxième guerre mondiale, il occupait le rang de colonel lors de sa libération en 1945, et il fut fait membre de l'Ordre de l'Empire britannique, la même année.

Il entra au ministère des Affaires extérieures en 1945, et remplit la fonction de chef de la Direction des Amériques, de 1952 à 1955, avant de devenir sous-ministre adjoint au ministère du Nord canadien et des Ressources nationales. Promu sous-ministre en 1963, il retint son poste lorsque le ministère devint le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien l'an dernier.

EDITORIAL

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE À TOUS

A l'aube de cette nouvelle année et comme il est d'usage, nous désirons offrir à tous nos lecteurs nos voeux les plus sincères pour que 1968 soit pour chacun d'eux une année absolument dépareillée, remplie de joie, bonheur et prospérité.

A ces voeux s'en ajoutent d'autres de cordiale bienvenue à tous ceux qui, à la suite du "Blitz", sont devenus ou redevenus des abonnés du Franco-albertain et qui se joignent officiellement à nous à compter de cette semaine.

Nous venons tout juste de laisser derrière nous une année qui fut, à plusieurs titres, parmi les plus mémorables que le Canada ait jamais vécu. Nous ne voulons pas faire une nomenclature détaillée de tous les principaux événements auxquels nous avons assisté, chacun de nous, comme simple spectateurs ou participants au cours de cette année de célébrations multiples, mais l'on ne peut non plus facilement oublier que 1967 demeurera connue comme l'année du Centenaire de la Confédération et de l'Expo.

Et si les douze derniers mois ont été mémorables, nous avons tout lieu d'espérer que les douze prochains le seront également.

Il est vrai que le tableau, tel qu'il se présente en ce début d'année, n'est pas entièrement rose... Mais comment ne pas espérer que 1968 marquera un arrêt de la guerre qui sévit depuis trop longtemps au Vietnam... et un règlement pacifique de tous les autres conflits, mineurs et majeurs, qui se poursuivent avec plus ou moins d'intensité ici et là dans le monde?

Comment ne pas espérer le règlement ou, à tout le moins, l'amorce d'un règlement du plus grand problème auquel fait face l'humanité tout entière: la faim et la pauvreté? Puissions-nous réaliser et mettre en branle tous les mécanismes nécessaires pour améliorer la condition de ceux-là qui vivent dans la misère quotidienne avant qu'il ne soit trop tard.

Il est vrai que l'on nous prédit chez nous une année difficile au plan économique, mais notre condition, si on la compare à celles de plusieurs peuples de l'Asie ou de l'Amérique latine, demeure celle de personnes privilégiées.

Au plan national, nous assisterons tous par le truchement de la télévision à la réunion du parti libéral qui devra se choisir un nouveau chef. C'est là un événement important. Qui sait?... peut-être aurons-nous une autre élection générale?

Il nous paraît évident que l'on tentera un regroupement des forces indépendantistes québécoises au cours de l'année. C'est un autre événement d'importance.

Sans doute l'Alberta continuera-t-elle dans la voie du progrès économique au cours de 1968, malgré les signes de récession dont on a parlé...

Et au plan français, cette 101e année de régime confédératif ne pourra qu'être décisive. L'on sait déjà qu'il y aura une conférence fédérale-provinciale sur la refonte de notre Constitution, que d'autres segments du rapport de la Commission Laurendeau-Dunton seront publiés, etc.

Nous sommes porté à croire que l'évolution des relations entre Canadiens anglais et français marquera un temps plus rapide et dans la bonne voie...

Ici même en Alberta nous pouvons espérer pour 1968 des changements radicaux, surtout au chapitre de l'Education en français.

Et plus près de nous, il faut espérer que chacun réalisera l'importance de resserrer les rangs et de se regrouper dans une Association canadienne-française d'autant plus puissante qu'elle sera davantage représentative du milieu et que tous ses membres seront actifs et intéressés.

Enfin, pour nous du Franco-albertain, nous sommes confiant que 1968 marquera un grand pas en avant; le rodage inhérent aux transformations que nous avons amorcées se poursuit et il pourrait durer encore quelques mois. Mais il est certain qu'avant la fin de l'année nous aurons progressé dans la voie que nous nous sommes tracée et que nous aurons réalisé la majorité, sinon la totalité, des réformes fondamentales que nous avons préconisées.

Toutes ces prévisions sont optimistes, mais nous savons fort bien qu'il faut aussi compter avec les imprévus et les impondérables de la vie. 1968 ne nous apportera pas que des joies, elle entraînera dans son sillon des décès, des peines, des catastrophes qu'il serait bien futile de vouloir prédire maintenant. C'est prévu.

Espérons cependant que dans l'ensemble cette nouvelle année en sera une de joie, de paix et de prospérité et c'est là le voeu que nous formulons pour chacun.

Jean-Maurice OLIVIER

Quelques faits saillants de 1967 au Canada

JANVIER

Le 9; Inauguration du Train de la Confédération par le Secrétaire d'Etat, Mlle Judy LaMarsh.

Le 18; Yellowknife devient la Capitale des Territoires du Nord-Ouest.

FEVRIER

Le 3; Création d'une Commission royale d'enquête sur le statut de la femme au Canada, sous la présidence de Mme John Bird.

Le 24; Soumission aux Communes du rapport de la Commission royale d'enquête Carter sur la fiscalité, après quatre ans et demi de travail.

MARS

Le 5; Décès du Gouverneur général du Canada, Monsieur Georges Vanier, à la suite d'une crise cardiaque. Il était âgé de 78 ans.

Le 27; Défaite de l'équipe nationale du Canada par 2-1 aux mains de l'équipe russe qui remporte le championnat mondial de hockey une 5e fois consécutive.

AVRIL

Le 4; Nomination de M. Roland Michener comme Gouverneur général du Canada. Il était alors Haut-Commissaire du Canada en Inde. M. Michener est natif de Lacombe.

Le 12; Adoption par un Comité des Communes de la musique de l' "O Canada" comme hymne national du Canada. Le choix des paroles est relégué à plus tard.

Le 25; Adoption aux Communes du projet de Loi intégrant la marine, l'armée et l'aviation canadiennes en une seule arme: les Forces Armées canadiennes.

Le 27; Inauguration de l'Expo à Montréal; quelque 62 pays prennent part à la seule exposition universelle, première catégorie, jamais tenue en Amérique du Nord.

Le 23; Le gouvernment créditiste de M. Manning est réélu en Alberta. Le Crédit social remporte 55 sièges, les conservateurs 6, les libéraux 3 et il y a 1 indépendant.

JUIN

Le 5; Expansion officielle de la Ligue Nationale de Hockey qui comptera désormais douze équipes. Vancouver s'est vue refuser une franchise.

Le 29; Réduction des droits d'entrée affectant plus de quatre milliards et demi de dollars d'importations canadiennes à la suite des négociations du Kennedy Round.

JUILLET

Le 1; Discours de la Reine Elizabeth au Parlement canadien. Elle participe ensuite à des cérémonies qui se déroulent sur la colline du Parlement et, en compagnie de son époux, effectue une courte visite de l'Expo.

Le 26; Le Président de Gaulle quitte le pays de façon précipitée après avoir fait une visite mouvementée au Québec où il a prononcé certains propos qui n'ont pas eu l'heur de plaire à tout le monde...

AOUT

Le 15; Nomination du Juge J. Robert Cartwright de la Cour Suprême comme Juge en chef en remplacement du Juge Taschereau qui se retire à 70 ans pour cause de maladie.

Le 29; Arrestation à New York de Hal Banks, l'ancien chef syndicaliste de l'Union des Gens de mer qui est accusé de s'être parjuré en 1963.

SEPTEMBRE

Le 9; Election de M. Robert Stanfield au leadership du parti progressiste-conservateur à l'issue de 5 tours de scrutin. John Dienfenbaker sort complètement humilié de ce congrès.

Le 22; Etablissement d'un nouveau record pour le nombre de visiteurs à l'Expo 67. L'ancien record de 42,073,561 était détenu par l'Exposition de Bruxelles en 1958.

OCTOBRE

Le 11, Réélection du gouvernement libéral du Premier ministre Ross Thatcher. Le gouvernement est reporté au pouvoir avec 35 députés contre 24 pour le CCF.

Le 14; Démission de M. René Lévesque, un ancien ministre de l'Administration Lesage, lors du congrès du parti libéral.

Le 17; Réélection du gouvernement conservateur de M. Robarts. Les conservateurs ont 69 sièges, les libéraux 28 et le NPD 20.

Le 23; A son tour, le gouvernement libéral de M. Robichaud au Nouveau-Brunswick est reporté au pouvoir. Les ministériels ont 32 sièges contre 26 pour les conservateurs.

Le 29; Fermeture officielle de l'Expo qui a attiré le nombre record de 50 millions, 306 mille 648 visiteurs.

NOVEMBRE

Le 6; M. Robert Stanfield est élu dans une élection complémentaire dans la circonscription de Colchester-Hants.

Le 9; Démission du Cardinal archevêque de Montréal, Mgr Paul-Emile Léger, qui annonce son intention de se retirer dans une léproserie africaine quelconque.

Le 23; Adoption aux Communes d'une Loi abolissant la peine capitale, sauf pour le meurtre de policiers et de gardiens de prison, pour une durée de cinq ans.

Le Franco-albertain
AUTREFOIS "LA SURVIVANCE" - (1928 - 1967)

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Le Franco-albertain est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

Fonction importante à un jeune de Morinville

Depuis quelques mois déjà, le personnel du ministère de la Jeunesse de l'Alberta travaillait à l'organisation d'un Comité consultatif des Jeunes de la province. Ce Comité aura pour mission de représenter la jeunesse albertaine, de parler en son nom et faire connaître aux autorités du ministère quels sont les intérêts et les vues des jeunes. Les membres du Comité doivent se réunir 6 ou 8 fois par année pour discuter des programmes et activités du ministère et lui présenter des propositions qu'il juge appropriées.



Parmi les nombreuses applications qui avaient été soumises par des jeunes de la province pour faire partie de ce Comité, nous sommes heureux d'apprendre le choix que l'on vient de faire de M. Paul Riopel, fils de M. et Mme Roland Riopel de Morinville.

Paul est âgé de 19 ans et natif de Morinville; il a fait ses études au Collège Saint-Jean d'Edmonton de même qu'à l'Ecole Georges Vanier de Morinville. En septembre 1966, il avait été élu par ses copains vice-président du Comité de Loisirs des Jeunes de Morinville; en décembre de la même année, il devenait président du même Comité pour remplacer le président sortant de charge. Il fut l'un des membres très actifs de ce Comité de Loisirs jusqu'en 1967, et l'on peut dire qu'il y a fait un travail très constructif et magnifique. Très bon organisateur, il possède également de réels talents de chef. C'est lui qui a introduit au Comité des Jeunes plusieurs innovations quant à la marche des réunions tels que le rapport de chaque sous-comité des loisirs, l'organisation du "Club Pad" pour les danses, l'organisation du Bureau des Directeurs et des membres de l'Exécutif. Notre Comité a donc largement bénéficié de ses grandes qualités de chef de file. Sa facilité d'expression, sa diplomatie, ses talents d'organisateur et son habileté dans les relations publiques, en un mot toute sa personnalité et son enthousiasme dans la réalisation des tâches qu'on lui confie font de M. Paul Riopel un jeune homme très précieux pour l'avenir. Honnête, très poli et serviable, je sais que tous les jeunes qui ont eu l'occasion de travailler avec lui durant son séjour dans notre groupe comme vice-président ou président sont prêts à témoigner de la justesse de ce choix de Paul Riopel au sein du Comité consultatif provincial et de l'assurance que les devoirs qui lui seront confiés seront bien remplis.

Nous sommes fiers et très heureux de voir l'un de nos anciens présidents accéder à un si haut poste sur le plan provincial parce que c'est vraiment une marque de confiance et de reconnaissance vis-à-vis de ce jeune qui s'est beaucoup dévoué pour tous les jeunes de son milieu.

En mon nom personnel et au nom des membres du Comité des Loisirs et de tous les jeunes en général, je tiens à féliciter Paul Riopel pour sa récente nomination et à lui souhaiter plein succès dans toutes ses nouvelles entreprises.

Abbé Armand Beaupré

Les logements sont rares

Un homme qui pourrait payer $160 de loyer par mois vit avec son épouse et ses cinq enfants sous la tente, près de Vancouver, parce qu'il ne peut trouver de logement.

A Edmonton, une propriétaire paie une annonce dans un journal pour louer sa maison. Une heure après l'émission du journal, la maison est louée. Par erreur, l'annonce paraît un jour de plus et la propriétaire reçoit 249 appels.

A Saint-Jean, Terre-Neuve les acheteurs ont commencé à faire la queue 24 heures à l'avance pour tenter d'obtenir un des 321 lots vendus dans un nouveau secteur.

Tout semble indiquer que le Canada est en proie à une crise du logement.

Une enquête de la Presse Canadienne, menée dans tout le pays, démontre que la situation globale ne s'est guère améliorée malgré l'élan donné à la construction cette année.

Partout, les loyers sont exigus et hors de prix et dans certaines villes, plusieurs familles vivent dans des conditions de vie insuffisantes.

COUTS DE CONSTRUCTION

Il est plus facile d'obtenir une hypothèque, mais elle coûte si cher que la plupart des intéressés ne peuvent en assumer les paiements. Quand la Loi sur l'habitation a rehaussé de 7-1/4 à 8-1/4 pour cent le taux d'intérêt des hypothèques, elle ajoutait ainsi $2,200 au coût final d'une hypothèque de $25,000 pour 25 ans.

A Toronto, où se fait un tiers de la construction des 19 plus grandes villes canadiennes, le coût moyen d'une maison neuve oscille entre $25,000 et $30,000. L'achat d'une maison n'est devenu possible que pour les riches.

A Edmonton et Calgary, les logements libres sont aussi rares qu'ailleurs. Edmonton a toutefois enregistré cette année un record de construction et Calgary aura plus de logements disponibles en 1968, depuis $150.

Le problème du loyer pour la famille à revenu modique est devenu grave.

Institut Français au Cercle Langlois

Franco-albertains en Marche ....

Tel était le thème qui groupait 84 professeurs de notre région à un Institut français organisé par le Cercle Langlois de l'AEBA à Girouxville.

Après l'inscription, les professeurs furent convoqués au gymnase par M. Alfred Canuel, le Président de l'Institut, et le programme fut lancé. D'abord, ce fut M. Sylvain Lefebvre, Surintendant des Ecoles à Saint-Paul, qui nous donna une intéressante conférence sur l'art d'animer une classe de français. Le conférencier sut, avec humour et tact, nous donner plusieurs points de pédagogie pratique fort appréciés par les professeurs. La conférence terminée, les professeurs se dispersèrent en divers ateliers de travail selon leur spécialité ou intérêt à savoir:

1. le groupe de la Méthode dynamique
2. le groupe de Galichet
3. le groupe spécial sous la direction de M. Lefebvre
4. le groupe de professeurs non-français.

Chaque atelier, faisant suite à la conférence de M. Lefebvre, sut donner aux intéressés un bref exposé pour ensuite engager la discussion sur des points de pédagogie très pratiques. Dans le groupe "Galichet", on explora à la satisfaction de tous, une nouvelle méthode pour présenter des thèmes de composition et de grammaire au moyen de belles diapositives avec commentaires et chants appropriés. Pour plusieurs, ce fut là une découverte enrichissante et prometteuse. Les professeurs de ce groupe s'engagèrent à plus d'échange en ce sens et estiment, à bon droit, que tous, professeurs et élèves, en tireront profit. Dans le groupe de ceux qui n'enseignaient pas le français, on discuta surtout des moyens propres à rendre l'atmosphère de nos écoles plus française (ou au moins plus bilingue) ainsi que des moyens pratiques pour développer chez nos jeunes un plus grand amour du français. La discussion fut franche, progressive et pratique. De même, le groupe de professeurs non français examinèrent ensemble leur rôle spécifique à jouer dans une école bilingue.

A midi, tous se retrouvèrent à la salle paroissiale de Girouxville pour y déguster un succulent banquet préparé par les dévouées Dames sous la direction de Mme Lucille Lemire. Le service fut impeccable et le tout fut délicieux: nos félicitations les plus sincères à ces bonnes dames! A la table d'honneur, outre Monseigneur Henri Routhier, o.m.i., Archevêque, prenaient place MM. Sylvain Lefebvre et Alfred Dumont, Surintendants de Saint-Paul et de High Prairie respectivement ainsi que le Président de l'Institut et quelques autres dignitaires.

Au début de l'après-midi, les professeurs retournèrent à leur atelier de travail pour compléter les discussions du matin. A 2:30 p.m. la grande plénière appelait tout le monde au gymnase. Chaque groupe présenta un bref rapport de leurs activités ou résolutions s'il y avait lieu. Mentionnons entr'autre les conclusions fort intéressantes rapportées par le groupe de professeurs non français, Asiatiques pour la plupart. Ces professeurs reconnaissent le fait français au Canada et surtout en notre région et affirment sans ambage que cette culture française doit être exploitée dans tout ce qu'elle a de plus riche. Bien plus, ces professeurs, émanant d'une même culture anglaise très variée selon leur pays d'origine, sont prêts à donner à nos écoles le meilleur d'eux-mêmes pour harmoniser au profit de nos jeunes la richesse d'une double culture. Pour finir, après les remerciements d'usage de la part de M. Canuel, on invita M. Alfred Dumont, Surintendant, à dire quelques mots. Le Surintendant exprima sa satisfaction et assura les professeurs de son intérêt constant pour nos écoles bilingues.

Puis, vers 3:15 p.m. la majorité des professeurs se dirigèrent à l'église paroissiale pour une messe dialoguée avec chants en l'honneur de l'Immaculée Conception. La messe fut présidée par le Père M. A. Bugeaud, o.m.i., dont l'homélie portait sur Marie: modèle de notre foi. La messe dite, tous partirent plus heureux et plus optimistes que jamais.

La secrétaire de l'INSTITUT

SUEZ

Achevé en 1869 par le Français Ferdinand de Lesseps, le canal de Suez est une voie d'eau qui a profondément modifié la structure économique et politique de la planète.



Ayant enfin eu la chance de se faire valoir régulièrement, Mike Walton des Leafs de Toronto n'a pas mis de temps à prouver qu'il était un compteur redoutable. Il est présentement le meilleur compteur de l'équipe torontoise.

Annonces classées

OPERATEURS D'EQUIPEMENT LOURD

Inscrivez-vous maintenant pour les classes d'avril. Entraînez-vous dès maintenant sur de l'équipement réel dans ce métier payant. Pour détails, adressez-vous au Greer Technical Institute, 227 Edifice Tegler à Edmonton, Tels.: 429-2181 — 469-3422

SERVICES OFFERTS

Garder enfants et entretien de maison. Téléphonez à 469-7039.

POURQUOI PAS?

COCKTAILS

Depuis les boulets de la Révolution de 1837, nous n'avions connu la guerre et la violence que par la lecture et le cinéma, ainsi que par les milliers de compatriotes qui en avaient fait l'expérience brutale sur les champs de bataille européens. Et cela demeurait quelque peu littéraire, ou artificiel.

Mais depuis quelques années, nous entendons souvent parler de bombes, de cocktails molotov, d'attentats politiques, avec tout ce que cela comporte d'arsenaux secrets, de maquis et de règlements de comptes. Grâce à nos terroristes, nous sommes montés au niveau des peuples dont on parle dans les journaux du monde entier: les peuples heureux n'intéressent pas beaucoup, semble-t-il, le monde de la presse...

J'ai écrit: "nous sommes montés". Peut-être aurais-je dû prendre la formule opposée: "nous sommes descendus". Car il me semble parfois que notre supposée évolution nous rapproche davantage des moeurs du Congo que de celles de pays vraiment civilisés. Qu'on en ait contre les dirigeants des Etats-Unis ou de Cuba, cela ne donne aucunement raison de déposer un engin meurtrier dans les ambassades de ces pays. Qu'on veuille défendre les droits syndicaux, cela n'autorise pas de priver la grande majorité des citoyens de leurs droits essentiels et fondamentaux, au moyen de menaces, de chantage, et même de violence déchaînée.

Car la violence ne règle rien; elle cause tellement de dommages que l'on ne parvient jamais à récupérer ce que l'on a perdu. La Révolution Française n'a pas procuré un enrichissement sur toute la ligne!

La violence est l'arme préférée de la révolution, qui fait table rase, et voudrait reconstruire sur des ruines. Il est vrai que le Seigneur a dit que ce sont "les violents qui emportent le royaume des Cieux." Oui. Mais cette violence n'est pas celle que l'on pourrait croire: c'est bien plus cette vertu de résistance, qui mène à la conquête de droits réels, et qui, d'échelon en échelon, permet d'atteindre véritablement les sommets. C'est la constance dans la générosité.

Tandis que la révolution brutale ne fait que détruire sans rien laisser, rien sinon l'obligation de tout reconstruire. C'est ce que voulait dire Paul Valéry, lorsqu'il écrivait: "Une révolution fait en deux ans l'ouvrage de deux siècles."

C'est le même Valéry qui disait déjà, en 1917: "Nous autres, civilisations, nous savons que nous sommes mortelles".

Sommes-nous destinés à mourir au berceau, au beau milieu de nos premiers balbutiements?...

André

Sécurité familiale

BONNE FETE

LUNDI 1er JANVIER

Me Bernard Lavallée, Edmonton
M. Rolland St-Arnault, Mallaig
Sr Elisabeth Royer, f.j., Pincher Creek

MARDI 2 JANVIER

M. Irvin Baril, Bonnyville
M. Louis Boucher, Chicoutimi, P.Q.
M. Léo Martin, St-Paul
M. Gérard Rainville, Falher
Sr Marie-Anne Plamondon, f.j., Lac-la-Biche

MERCREDI 3 JANVIER

M. François Bibaud, Gibbons
M. Adalbert Boissonnault, Morinville
M. Jean-Maurice Olivier, Edmonton

JEUDI 4 JANVIER

M. Eugène Bérubé, New Sarepta
M. Siméon Royer, Edmonton

VENDREDI 5 JANVIER

M. René Amyotte, St-Paul
Mme Candide Anctil, Jean-Côté
R.P. Armand Paradis, o.m.i., Hobbema

SAMEDI 6 JANVIER

M. Georges Arès, Edmonton
M. Raymond Bisson, Guy
M. Gustave Caron, High Prairie
M. Lionel Croteau, Fort Kent
M. Edouard Fournier, Donnelly
M. Thomas Pelletier, Morinville
M. Léonard Rousseau, Edmonton
Sr Thérèse Riopel, f.j., Morinville

DIMANCHE 7 JANVIER

M. Ovide Brousseau, St-Vincent
R. P. Arthur Lacerte, o.m.i., Edmonton
R. P. Gérard Tessier, o.m.i., Desmarais

LUNDI 8 JANVIER

Mlle Louise Dubuc, Vegreville
M. Armand Preville, St-Paul

MARDI 9 JANVIER

Sr Monica Beaudoin, s.c.e., Vermilion
M. Bernard Chartrand, Fort Kent
M. Richard Doucet, Lac La Biche
M. Raymond Garon, Girouxville
M. Gérard Jasmin, Guy

Le vendeur n'avait pas reconnu Haydn

Un jour, l'illustre compositeur Haydn se promenait dans les rues de Londres. Il s'arrêta devant un magasin de musique et demanda au marchand, qui était sur le pas de sa porte, s'il avait à vendre quelque nouvelle oeuvre.

— Oui, Monsieur, répondit le marchand je viens de mettre en vente un chef-d'oeuvre.

— Un chef doeuvre? C'est bien rare par le temps qui court. Et, s'il vous plaît, de qui donc est ce chef d'oeuvre?

— De Haydn, Monsieur.

— Oh! j'aimerais mieux autre chose.

— Autre chose! Vous avez l'air de ne pas faire grand cas de cette admirable symphonie! Que trouvez-vous donc à y reprendre?

— J'aurais beaucoup de critiques à formuler. Mais n'avez-vous pas d'autre nouveauté à m'offrir?

— Non, Monsieur, et je ne vendrai rien à un homme qui parle ainsi du célèbre Haydn.

Et le marchand rentra dans sa boutique.

A ce moment, un lord bien connu, passioné de musique aperçut le grand compositeur et accourut vers lui.

— Haydn! Haydn lui-même, s'écria-t-il. Quelle heureuse rencontre!

Le marchand, à ce nom, revient sur le seuil de son magasin.

— Milord, demanda-t-il, qui donc, je vous prie, appelez-vous Haydn?

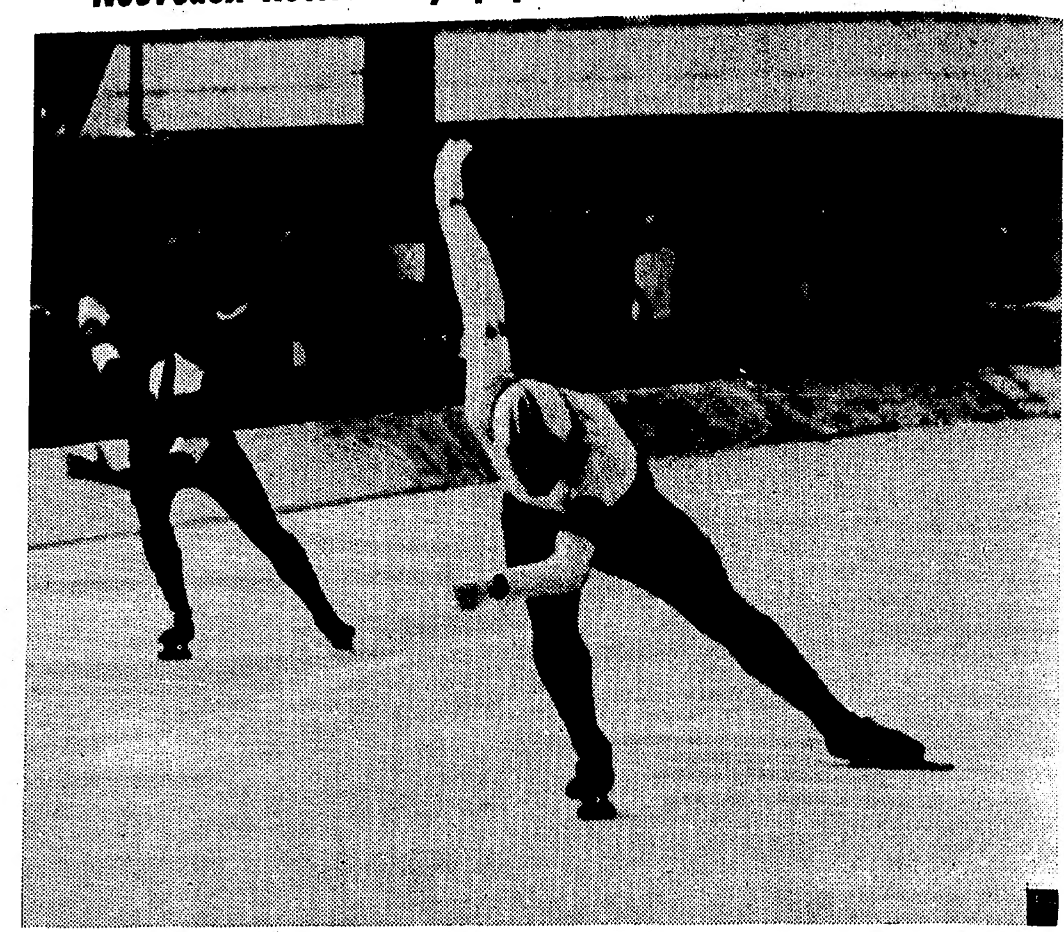
— Vous le voyez bien: c'est l'illustre compositeur dont la dernière symphonie passionne la ville de Londres.

— Alors, c'est bien différent, reprit le marchand en s'inclinant avec respect devant le maître. Sans doute; vous n'êtes pas juste envers vous-même, Monsieur Haydn, quand vous parlez mal de votre musique; mais après tout, vous êtes le seul à qui j'en reconnaisse le droit.

Ce droit de critique personnelle que le marchand remarquait chez l'illustre Haydn, c'est un devoir de justice.

La sévérité pour soi entraîne l'indulgence pour les autres. On y gagne l'humilité qui bonifie l'âme et l'amérité qui attire et maintient la sympathie du prochain.

Nouveaux Records Olympiques sur de la glace spéciale?



En pleine forme victorieuse, Cees Verkerk, hollandais, l'un des patineurs les plus rapides du monde.

GRENOBLE, FRANCE—Les patineurs s'entraînent sur de la glace permettant probablement les plus grandes vitesses du monde, dans cette ville française des Alpes, site des Olympiades d'hiver au mois de Février. Une glace spéciale, libre de tous minéraux, est utilisée; cette glace est produite par le nouveau matériel Culligan de conditionnement d'eau. L'eau dé-ionisée, normalement utilisée dans les traitements industriels, tel que le lavage des composants électroniques, contient moins de 2 parts par million de minéraux dissous. L'importance potentielle de la glace à faible teneur en solides fut remarquée pour la première fois par les Russes, dont les temps de patinage étaient améliorés après une pluie. La simple explication scientifique est que lors du gel, l'eau non-adoucie produit une glace de dureté et de consistance inégales, du fait que ses minéraux se séparent; ceci diminue le mordant des lames des patins.

Les souris fatiguées

Pourriez-vous distinguer une souris fatiguée d'une souris en pleine forme?

Le "Perspex" peut dorénavant vous aider à le faire. Une compagnie anglaise vient de mettre au point un instrument permettant de mesurer la résistance à la fatigue des souris. Cet instrument a été créé dans le but de classifier les drogues qui peuvent influencer la résistance à la fatigue et la coordination des mouvements.

Il s'agit d'un cylindre horizontal, mû par un moteur, et divisé selon la longueur en cinq sections par de larges disques verticaux en "Perspex."

Les souris sont placées dans chaque section du cylindre; celui-ci tourne à une vitesse réduite. Pour maintenir leur équilibre, les souris doivent marcher ou courir sur le cylindre.

Lorsqu'on place les souris, on met en marche un chronomètre. Dès qu'une souris se fatigue, elle tombe du cylindre sur une plaque et interrompt le contact.

Problèmes de gaucher

Il n'y a guère qu'une seule méthode, la contrainte, pour corriger les gauchers. Mais, écrit Léa Marcou dans le DIGESTE ECLAIR de décembre, les spécialistes montrèrent que la plupart des troubles qu'on reprochait aux gauchers - ils sont maladroits, ils bafouillents, ils bégaient, ils ont de mauvais résultats scolaires - étaient imputables dans bien de cas, non pas à la gaucherie elle-même, mais aux méthodes de coercition employées pour la corriger.

Dans certain pays, dans certains milieux, on conserve encore des préjugés au sujet des gauchers, bien qu'aujourd'hui les spécialistes ont permis d'établir que la gaucherie - ou senestralité - n'est ni une tare ni un défaut.

Editions de l'Homme

"UN SIMPLE SOLDAT"

Présenté pour la première fois à la télévision de Radio-Canada en 1957 et sur la scène du Théâtre de la Comédie-Canadienne en 1958, "UN SIMPLE SOLDAT" a connu un très grand succès.

Il s'agit d'une histoire bien courante; celle d'un voyou de quartier qui recherche l'aventure comme des milliers de jeunes de son âge. Mais Marcel Dube, qui est un de nos dramaturges les plus véridiques et les plus conscients de son rôle dans notre société, accorde à ce personnage une taille gigantesque. "Joseph Latour, écrit un critique, c'est la colère de l'homme d'une humiliation socialement congénitale. Une colère, qui si elle ne "purifie" pas le monde, rappelle du moins que la mesquinerie de ce "monde" n'est pas encore irrémédiablement opaque."

"Un simple soldat" a été de nouveau présenté à la Comédie-Canadienne en 1967 sous une version nouvelle.

Voici, à propos de cette pièce, quelques extraits de critiques.

"L'autre soir, après une représentation sans histoire à l'Assemblée législative, j'ai eu la chance de voir à Québec toute la deuxième partie du Simple Soldat de Marcel Dubé.

Car j'ai vu ce qui, à mon avis, est la pièce la plus drue et vraie qu'on ait encore tirée de nous. C'est nous autres tout crachés. Même quand ils cèdent à un léger penchant pour la prédication (sur l'air de "Si tous les gars du Monde"...) les gens de Dubé arrivent encore à nous convaincre, tant ils sont vivants et présents, y compris dans leurs gaucheries."

René Lévesque: Dimanche-Matin, mai 1967

"Je sais maintenant que je suis bon public, que Marcel Dubé a un génie à notre mesure, et que Gilles Pelletier est un extraordinaire comédien. Et bien plus important encore, je sais un certain nombre de choses que je ne savais pas, sur nous tous, sur ce pays, sur moi-même et sur mes enfants."

Rudel Tessier: Photo-Journal, 28 avril 1967.

"La pièce de Dubé nous entraîne donc bien au-delà des images faciles et folkloriques d'un temps révolu. Bien sûr, ceux qui y cherchent des éléments de sociologie pourront être satisfaits. Mais celui qui ne se contentera pas d'une lecture rapide et superficielle verra que Dubé témoigne de l'homme québécois et, à travers lui, de l'homme éternel. Et c'est à ce signe qu'on reconnaît les grandes et fortes oeuvres dramatiques."

Martial Dassylva: La Presse, 24 avril 1967

Un Simple Soldat est en vente à $1.50. Pour vos commandes, adressez-vous à l'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, Lagauchetière, Montréal.



La mode s'étant implantée aux Etats-Unis, les étudiants universitaires canadiens n'ont pu mieux faire que d'imiter leurs confrères en manifestant bruyamment lorsqu'un représentant de la compagnie Dow Chemical of Canada s'est présenté à Toronto pour interviewer des candidats parmi les finissants de la Faculté de Chimie. L'on sait que c'est cette compagnie qui, aux Etats-Unis, fabrique le napalm que l'on utilise au Vietnam: comme à l'accoutumée, la démonstration s'est terminée en bagarres et en arrestations nombreuses.

Les commerciaux et le public

TORONTO - Selon un sondage pratiqué par Radio-Canada, les messages commerciaux télévisés ne dérangent pas la majorité des Canadiens.

La plupart de ceux qui se déclarent agacés attribuent leur sentiment à l'abus des commerciaux au cours d'une même émission.

1 p. 100 seulement des gens interrogés se disent choqués par les commerciaux sur le papier hygiénique, les dentiers ou les sous-vêtements féminins.

L'enquête, poursuivie pendant deux semaines, a interrogé 2,000 téléspectateurs du réseau anglais de télévision.

Sur 1,700 personnes, 51 p. 100 ont déclaré qu'elles n'étaient ni ennuyées, ni agacées par les commerciaux.

Le meilleur — Au cours d'une récente joute, l'aillier gauche Johnny Bucyk a compté un but qui non seulement le rapprochait de la tête des compteurs de la LNH mais qui en faisait aussi le meilleur compteur de l'histoire des Bruins de Boston. Milt Schmidt détenait auparavant ce record avec 229 buts.

A vingt ans, France Gall rêve de...

PARIS - Il y a quelques jours France Gall a eu 20 ans. Elle a légèrement changé sa coiffure, coupé sa frange, s'est regardée dans la glace et ne s'est pas sentie vieille du tout.

Pourtant il y a déjà derrière elle un joli passé, des dizaines de disques, des centaines de chansons, des tournées à travers le monde, le grand prix Eurovision.

Il y a aussi un avenir en lequel elle commence seulement à croire.

- "C'est drôle, dit-elle, quand j'ai débuté, je pensais qu'il s'agissait d'un coup de chance, et que pour moi, comme pour beaucoup d'autres, cela ne durerait pas. Je me serais bien amusée et à 25 ans, mariée, mère de famille, j'aurais mené une vie bien rangée avec beaucoup de bons souvenirs.

Et puis voilà que je crois à ma carrière. D'après un mage allemand, j'ai une ligne de chance remarquable, je ne me marierai qu'assez tard, et je deviendrai écrivain. Nous n'en sommes pas encore là".

UNE JEUNE FILLE JOYEUSE ET EQUILIBREE

Ce qui frappe chez France Gall, c'est que, devenue l'une des plus grandes vedettes de la chanson, elle reste une vraie jeune fille, nullement grisée par le succès, mais joyeuse, spontanée, vivant une vraie vie de famille, avec ses parents et ses frères.

- "Et même assez capricieuse, avoue-t-elle".

Certes une équipe sérieuse l'entoure, son père le compositeur Robert Gall, son éditeur, Denis Bourgeois, celle qui est à la fois son manager et sa dame de compagnie Brigitte Bertholier. Mais les rapports sont très différents de ceux de Mireille Mathieu et Johnny Stark par exemple. France possède une vraie personnalité. Elle sait écouter les conseils, mais elle sait aussi imposer ses goûts.

DU RYTHME ET DE L'INTELLIGENCE

Si l'on compare les chansons de toutes les jeunes vedettes, on se rend compte que celles de France Gall sont incontestablement mieux écrites que les autres. C'est peut-être un handicap, si l'on considère que les oeuvres très faciles, très "français moyen" que l'on fait pour Sheila remportent des succès considérables. Mais c'est aussi une chance d'avoir pour ami et auteur préféré un Serge Gainsbourg.

France Gall doit beaucoup à Gainsbourg. Elle doit notamment d'avoir dépassé grâce à lui le plan de la simple chansonnette, et de devenir le témoin permanent de la jeunesse de son époque.

Cela commença avec "N'écoutez pas les idoles". Rappelons plus particulièrement "Baby Pop" à travers laquelle on percevait toute l'angoise des jeunes robots d'aujourd'hui. "Poupée de cire, poupée de son", chanson moins anodine qu'il n'y paraissait et satire aigue de l'industrie moderne du disque. Sur le dernier disque de France, il y a encore une composition de Gainsbourg "Teenie-Weenie-Boppie, tout le L.S.D. et ses dangers résumés en quelques phrases bien rythmées.

Car Serge Gainsbourg aime le rythme et France Gall face à ses rivales et sans doute la seule qui possède un instinctif sens du rythme, très influencé par le jazz. Presque enfant, elle avait appris tout le répertoire des "Swingle singers". Aujourd'hui, elle peut vous chanter par coeur la partition des "Demoiselles de Rochefort".

" Michel Legrand, quel compositeur, soupire-t-elle. Mon rêve, c'est qu'il m'écrive une chanson, et je n'ose pas le lui demander."

En attendant, elle semble avoir trouvé d'autres bons auteurs Jean Michel Rivat et Frank Thomas qui lui ont écrit "Bébé-Requin". Il y a aussi son propre frère Patrice Gall qui commence à lui composer des chansons.

LE CINEMA VIENDRA EN SON TEMPS

France viendra certainement un jour au cinéma:

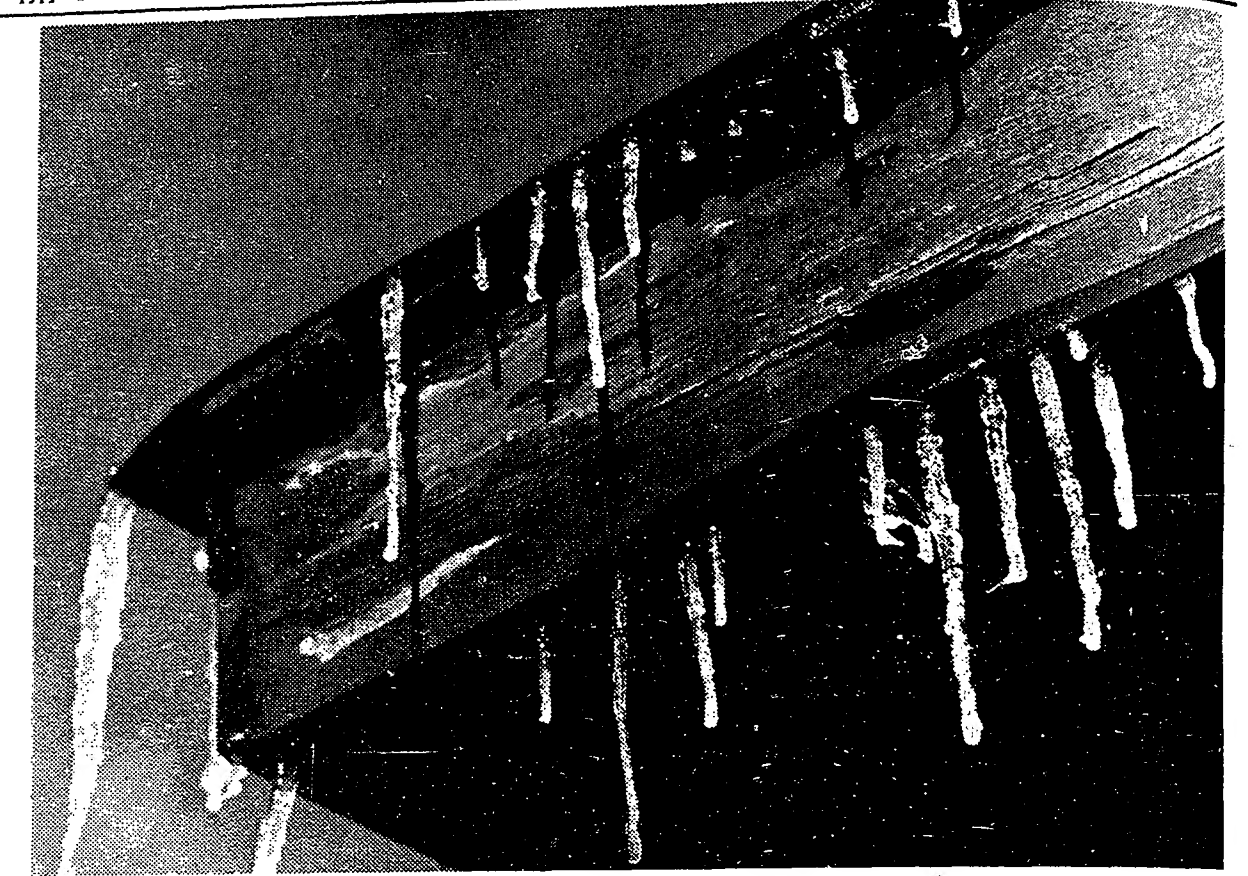
" - J'ai envie d'en faire, puisque tout ce qui est nouveau m'intéresse. On m'a déjà proposé beaucoup de sujets, tous aussi stupides les uns que les autres. Or je voudrais tourner quelque chose qui sorte de l'ordinaire, et j'attendrai tout le temps qu'il faudra. Actuellement j'ai un projet encore un peu secret et si je vous disais le genre de personnage que j'incarnerai, vous n'y croiriez pas. Ce n'est pas en tout cas celui d'une jeune chanteuse.

L'ennui, c'est que je crois que j'ai une voix impossible pour une comédienne.

- Et le mariage, France?

- Le mage le prévoit pour le milieu de ma vie. Seulement voilà, à quel moment se situe le milieu de ma vie?

J'espère que ce sera un grand garçon aux yeux bleus.



Il suffit de peu de choses pour illustrer l'hiver . . . comme la prouve cette photographie déclarée gagnante lors d'un récent concours tenu dans les Maritimes.

Les Mots croisés du *franco-albertain*

PROBLEME 3

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1						■						
2	■						■					
3		■						■				
4			■						■			
5				■						■		
6					■							■
7				■		■					■	
8			■						■			
9		■						■				
10	■						■					
11			■			■						■
12					■			■				

HORIZONTALEMENT

1-Ville de France. - Evêque de Paris.
2-Epoux. - Carton mince.
3-Amener vers soi. - Colline de Jérusalem.
4-Partie d'Abraham. - Sorte de laine d'Espagne. - Marque le pluriel.
5-Gelée des eaux. - Disposée. - Nég.
6-Cri des bacchantes. - Une des parties du monde
7-Propre. - Genre de légumineuses césalpinées.
8-Terminaison de verbe. - Attaché au mors du cheval (pl.). - Nouveau.
9-Boites à biscuits. - Chef d'une paroisse.
10-Petit couteau. - Petit tonnelet.
11-Toi. - Conseil de la reine. - Monstre ou démont fabuleux des anciens.
12-Pron. pers. - Particule. - Compare le poids.

VERTICALEMENT

1-Impératrice des Français. - Equerre.
2-Avant-midi. - Songer. - Fond de certaines choses.
3-Petit rongeur. - Riv. de France. - La tienne.
4-Déesse de la Fable. - Passe dans une eau nouvelle
5-Liqueur épaisse. - Avoir à la main.
6-Local vitré. - Partie d'une église.
7-Personnes qui aiment à rire. - Article.
8-Pré. Lat. - Les différantes parties d'une habitation. - Symb. chim. du baryum.
9-Coupé jusqu'à la peau. - Agent d'affaires. - Partie.
10-Parle à haute voix. - Extrême disette.
11-Ebranlé. - Tribu sauvage du Canada.
12-Oeuf des pous. - Petit-neveu de Jacques-Cartier.

Le "Palmarès de la semaine" à "SALUT LES COPAINS"

1.	Pour oublier	Les Aristos
2.	Bonsoir, à demain	Les Bel Canto
3.	A toi que je pense	Les Sultans
4.	L'Ile de France	Petula Clark
5.	L'Important c'est la rose	Gilbert Béeaud
6.	Las Vegas	Petula Clark
7.	Un autre ami	Les Talmud
8.	Fais-moi signe	Les Houlops
9.	A Paris, la nuit	Les Chanceliers
10.	Le Néon	Adamo

La chanson de la semaine INCH ALLAH

Interprète: Adamo

J'ai vu l'Orient dans son écrin
Avec la lune pour bannière
Et je comptais, en un quatrain,
Chanter au monde sa lumière

Mais quand j'ai vu Jérusalem
Coquelicot sur un rocher
J'ai entendu un Requiem
Quand sur lui je me suis penché

Ne vois tu pas l'humble chapelle
Toi qui murmures: Paix sur la terre
Que les oiseaux cachent de leurs ailes
S'il est trop de feu, danger, frontières

Le chemin mène à la fontaine
Tu voudrais bien remplir ton seau,
Arrête-toi Marie-Madeleine
Pour eux ton corps ne vaut pas l'eau

Refrain:
Inch Allah, Inch Allah
" " " "

Et l'olivier pleure son ombre
Sa tendre épouse, son amie
Qui repose sous les décombres
Prisonnière en terre ennemie

Sur une épine de barbelé
Le papillon guette la rose
Les gens sont si écervelés
Qu'ils me répudieront si j'ose

Dieu de l'Enfer ou Dieu du Ciel
Toi qui te trouves où bon te semble
Sur cette terre d'Israël
Il y a des enfants qui tremblent

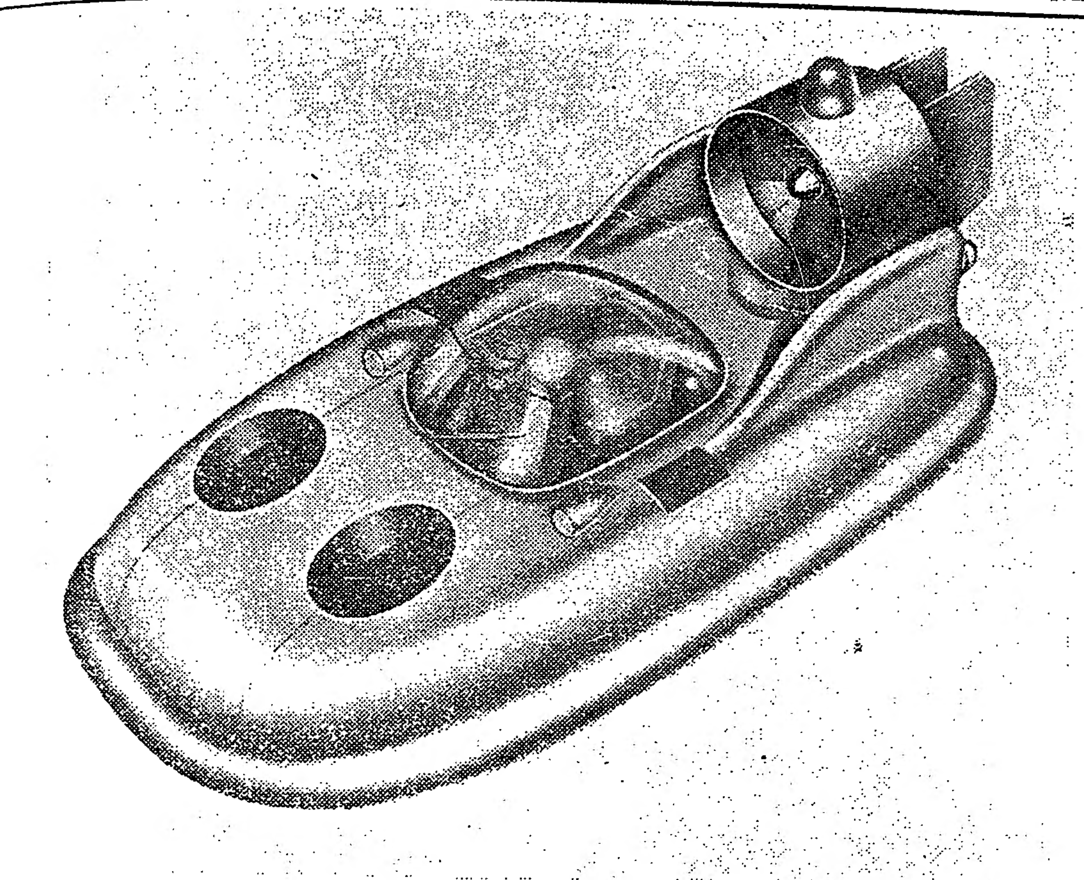
Refrain:
Inch Allah, ...

Les femmes tombent sous l'orage
Demain le sang sera lavé
La route est teinte de courage
Une palme pour un pavé

Mais oui, j'ai vu Jérusalem
Coquelicot sur un rocher
J'entends toujours ce Requiem
Lorsque sur lui je suis penché

Requiem pour 6 millions d'âmes
Qui n'ont pas leur mausolée de marbre
Et qui malgré le sable infâme
Ont fait pousser 6 millions d'arbres

Refrain:
Inch Allah,....



Un nouveau véhicule

Un nouveau véhicule de transport fera prochainement son apparition sur le marché canadien. Il s'agit d'un aéroglisseur baptisé "Hovergem". Il est présentement en voie de fabrication aux usines de la société Bogue Electric d'Ottawa. Ce véhicule léger, qui glisse sur un coussin d'air, pourra atteindre une vitesse de 50 milles à l'heure sur terre et de 35 milles sur l'eau. Son prix de vente se situera à environ $2,500 au détail.

LEGAL

Fête

Le 17 décembre dernier, les Femmes Chrétiennes de Legal avaient organisé une fête au Chateau en l'honneur du Père Henri Garnier qui célébrait alors son 90e anniversaire de naissance.

Le programme fut très varié. M. Kéroack lut une adresse et présenta une bourse offerte par les participants à la fçete, dont un grand nombre d'anciens paroissiens. Les Dames du C.W.L. offrirent elles aussi un cadeau-souvenir et un goûter fut servi par les Dames au cours duquel tous furent heureux de déguster le gâteau d'anniversaire.

Né à Tassiat Ain, en France, le 17 décembre 1877, le Père Garnier vint au Canada avec la Congrégation C.R.I.C. en 1896. Ordonné prêtre à St-Boniface, Manitoba, par Son Excellence Mgr Langevin, o.m.i., en 1901, on lui confia comme première mission le territoire de Duck Lake en Saskatchewan. Par la suite, en compagnie de feu le Père Bernier, il fonda Vegreville en 1904. Il quitta cet endroit en 1913 pour devenir curé de Lamoureux, poste qu'il conserva jusqu'en 1947 alors qu'il revint à nouveau à Vegreville.

Lors de son premier voyage en France en 1912, sa soeur Mlle Gabrielle Clarisse Garnier revint avec lui et devint sa ménagère. Tous deux retournèrent en France en 1962. De retour en Alberta ils décidèrent de venir habiter le Chateau Sturgeon où ils continuent de se dévouer et où le Père Garnier agit comme aumônier.

ETUDIANTS

La ville de Varsovie compte à elle seule 40,000 étudiants universitaires à plein temps et 25,000 autres qui suivent des cours du soir ou par correspondance.

TANGENTE

Malades

Sont encore hospitalisés ou l'ont été récemment à l'Hôpital de Spirit River: M. Gustave Paradis, Claude Chenard, fils de M. et Mme Noël Chenard. Prompt rétablissement.

Réceptions

Le 17 décembre dernier avait lieu une réception de prochain mariage en l'honneur de Mlle Jacinthe Maihot dont le mariage à M. Gilbert Lemoine fut célébré quelques jours plus tard, le 20 décembre.

Il y eut également une réception en l'honneur de Mlle Diane Gillon qui épousait M. Roger Granger le 28 décembre.

Naissance

Sincères félicitations à M. et Mme Emile Laurin à la suite de la naissance de leur premier enfant, un garçon né le 10 décembre dernier.

En voyage

M. et Mme Philippe Goudreau qui passeront une partie de l'hiver chez M. et Mme A. Bélanger de Rivière-Qui-Barre et qui effectueront également un voyage à Vancouver.

M. et Mme Donat Sylvestre sont partis faire un voyage de quelques semaines en Ontario.

ST-PAUL

Fiançailles

L'on nous annonce les fiançailles de Mlle Agathe Joly, employée de CHFA et autrefois de Saint-Paul, à M. Joseph John Schaaf de la paroisse St. Clare's d'Edmonton. Mlle Joly est la fille de M. et Mme Charles-Omer Joly de Saint-Paul. Le mariage aura lieu en avril prochain. Félicitation à l'heureux couple.

Morinville

Réunion du 18 décembre du Comité de Loisirs

Etaient présents: Denis Himschoot, Denis Belland, Denis Charest, Paul Houle, Donald Weiss, Colleen McDonald, Denise Chevalier, René Chevalier, Gerry Borle, Jeannette Bauwens et M. l'abbé Beaupré.

Après lecture et approbation des minutes, les présidents des sous-comités ont présenté leurs rapports.

Et voici quelques nouveautés au Comité:

* Un contrat a été signé entre le Comité et l'Edmonton Inn pour un souper qui eut lieu le 28 décembre; 40 jeunes y étaient présents.

*Le Comité célébrera son 2e anniversaire le 24 février prochain et les préparatifs pour marquer cet événement sont présentement à l'étude.

* L'idée d'organiser un voyage au cours des prochaines vacances de Pâques a été acceptée à l'unanimité. L'on étudiera bientôt l'endroit et autres détails.

* Le Comité des Jeunes a accepté de commanditer l'équipe des Midgets pour l'hiver; un gérant sera choisi parmi les jeunes pour s'occuper de cette équipe.

*Le sous-Comité de la Cachette doit s'occuper d'acheter une table de billard;

* M. Arnold Himschoot a été accepté au sein de ce sous-comité; et à l'avenir cette salle de récréation ouvrira ses portes tous les soirs et aux fins de semaines. La cotisation mensuelle est de $1.00 par famille.

*Un club de curling pour les jeunes de l'école supérieure et autres de 15 à 19 ans sera bientôt organisé et jouera deux fois la semaine.

* Avec l'autorisation du Comité des Adultes de la Salle, les jeunes défraieront le coût d'achat d'un réfrigérateur pour liqueurs douces; l'on se partagera le coût, soit chacun $166.00.

* La somme de $50.00 a été votée pour défrayer le coût de victuailles qui ont été offertes aux familles nécessiteuses à l'occasion de Noël.

* Le Comité a adopté la résolution suivante: "Que le Comité sénior supporte le Comité junior qui doit s'organiser sous peu". M. le Président a offert ses services pour organiser ce Comité et en assurer la bonne marche.

Gagnante au Ranch 680.

Mme Albert Ouellette a gagné un bonus d'une valeur de $25.00 chez Henry Singer à l'occasion du concours Bonanza 67.

Félicitations à la gagnante.

CONCERTS DE NOEL:

Les étudiants en musique sous la direction de Sr Ruth Bokenfohr ont présenté un joli concert instrumental au Gymnase de l'école Vanier. Une centaine de parents et amis étaient venus applaudir ces jeunes talents.

Au programme, il y avait les élèves dont les noms suivent: Vivianne Blackburn; Michelle Tellier; Hélène Ricard; Rita Riopel; Marthe et Michel Boissonnault; Janielle Gibeau; Judith Bokenfohr; Diane Gervais; Marian Kremer; Julie Himschoot; Marie Bokenfohr; Rita Boisonnault; Chris et Kathy Ferrero; Sharon Saunders; Bernice Chalifoux; Louise Boissonnault; Barry Shymansky; Janis Pelletier; Romana Biollo; Paul Smith; Michel Ricard; Claudette Collins; Lorrina Biollo; Brian Major et Sr. Jeanne Marie, f.j.

CONCERT A L'ECOLE VANIER:

Les élèves des classes 6-7 et 8 ont présenté un magnifique et petit bijoux de concert avec la collaboration des élèves de la Haute Ecole. Un concert d'une durée de trois heures a été donné devant une salle comble de parents et amis des jeunes. Il y avait un vrai esprit de famille et de joie de Noël. Le concert était culturel et bilingue.

A cette occasion, les autorités de la Commission scolaire ont présenté des prix de français et des trophés à quelques élèves méritant:

Colette Gibeau (gr. 3), André Tailleur (gr. 4), Lynne Champagne (gr. 5), Claudette Tailleur (gr. 6), Gisèle Olivier (gr. 7), Kathleen Campbell (gr. 8), Lorraine Mercier (gr. 9), Pauline Chalifoux (gr. 10) et Hélène Hogue (gr.11).

L'on a également remis des prix à quatre élèves qui ont conservé le plus haut pourcentage dans chaque classe de la Division scolaire de Sturgeon. Ce sont:

Stella Mary Kilian (gr. 12) qui a également reçu une bourse de $100.00 de l'Ecole Thibault; Judy Meyer (gr. 10), Janice Brenneis (gr. 10) et Hélène Hogue (gr. 11).

CONCERT A L'ECOLE CUNNINGHAM:

Le 22 décembre les élèves de l'Ecole Cunningham ont présenté un très simple, mais joli concert de Noël. Avec 50 élèves, ils ont très bien réussi la partie musicale. Les élèves des grades ont présenté des chants, des déclamations, des petites séances; etc.. Puis les élèves se sont échangé des cadeaux les uns les autres.

MESSE DE MINUIT:

Pour la messe de minuit, l'église était remplie à pleine capacité de paroissiens et de visiteurs. Ce fut une vraie réunion de famille pour célébrer la première heure de Noël 1967. Accompagné des enfants de choeur, l'abbé Beaupré a porté l'enfant Jésus à la crêche, au son du Minuit Chrétiens chanté par la chorale. M. l'abbé Georges Primeau a célébré les trois messes de Noël.

VICTORIA

Décès

Lundi le 18 décembre dernier, la colonie canadienne-française de Victoria était dans la consternation, un voile de tristesse s'étendait sur elle à la suite de l'annonce du décès subit de Mme Paméla Lavertu.

Alors qu'elle se préparait aux joies terrestres de Noël, Dieu a rappelé à lui l'âme de celle qui l'avait si bien servi pour la faire participer au Ciel aux joies plus pures et glorieuses de la Nativité.

Chère Madame Lavertu, de Là-Haut où vos mérites vous ont conduit, veillez et protégez ceux qui vous pleurent. Votre souvenir restera toujours gravé dans nos coeurs.

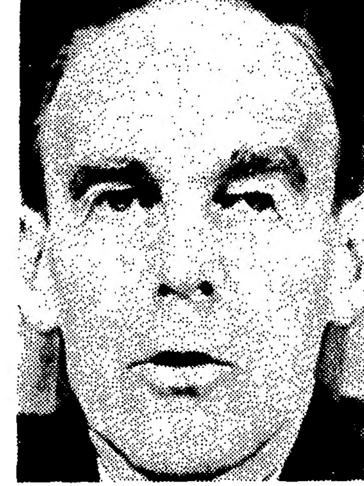
Que ses enfants et sa nombre famille éprouvés veuillent accepter notre vive sympathie et l'expression de nos sentiments profondément attristés.

Une amie

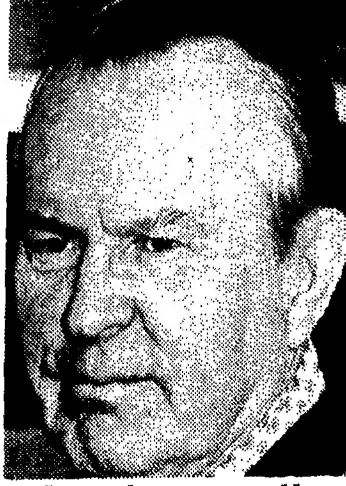
Quelques figures dominantes de 1967



1967 aura marqué la fin de la carrière politique de John Diefenbaker. Il a en effet perdu le contrôle et la chefferie de son parti lors du Congrès national après avoir annoncé, à la toute dernière minute, qu'il était encore candidat.



S'aventurant pour la première fois dans l'arène fédérale, l'ex-Premier ministre de la Nouvelle-Ecosse Robert Stanfield est devenu chef du Parti progressiste conservateur et Chef de l'Opposition à Ottawawa après une élection facile.



Une des nouvelles les plus importantes de l'année: la décision de M. Lester B. Pearson de prendre sa retraite, au grand désarroi de ses partisans. Un Congrès libéral aura lieu au printemps pour lui trouver un successeur.



Faisant suite à la publication d'un livre, le "cas" Stephen Truscott a été entendu par la Cour Suprême du Canada mais cette dernière l'a également trouvé coupable du meurtre pour lequel il purgeait une sentence "à vie".



1967 aura marqué la fin d'un époque à Radio-Canada, celle de la présidence de M. Alphonse Ouimet. Cette décision vint après la soumission en chambre de la nouvelle Loi sur la radio et les accusations de "direction pourrie" de Mlle LaMarsh.



Le Premier ministre de l'Australie, M. Harold Holt, est décédé en fin d'année, présumément noyé et dévoré ensuite par les requins qui infestaient la région de Portsea où l'homme d'état australien s'adonnait à la plongée sous-marine.



C'est à un Canadien évoluant aux Etats-Unis qu'est revenu cette année le titre de Meilleur athlète masculin de l'Année. Il s'agit de Ferguson Jenkins, natif de Chatam, lanceur étoile des Cubs de Chicago



Après avoir dépassé plusieurs records de la division ouest et quelques autres de toute la Ligue Canadienne de Football, Peter Liske des Stampeders de Calgary a été nommé le meilleur joueur de l'année



Après avoir gagné le championnat mondial féminin de l'Association mondiale de ski, Nancy Greene de Colombie a aussi été choisie l'athlète féminine par excellence au pays au cours de l'année du Centenaire.



1967 demeurera à jamais connue comme l'année du Centenaire et de l'Expo. Nos deux photographies ci-dessus illustrent bien les deux grands événements. En haut le compositeur Bobby Gimby en compagnie des jeunes qui ont interprété sa chanson "Ca-na-da" et en-dessous, une vue d'ensemble de quelques pavillons de l'Expo avec, au centre, le Katimavik canadien.



VOICI COMMENT C'EST FAIT — Kenojuak, une artiste esquimaude de Cape Dorset, regarde avec intérêt la façon dont on procède, dans une imprimerie lithographique de Montréal, pour reproduire sur des calendriers de 1968 des oeuvres esquimaudes. Deux des travaux de Kenojuak, que l'on voit ici en compagnie du directeur de l'imprimerie, seront reproduits sur les nouveaux calendriers.

événements-jeunesse

18 février

Assemblée générale du Comité des Jeunes du Cercle Edmonton de l'ACFA.

LA SOURIS ET LA TORTUE

Jouissant jour et nuit des biens de la nature,
De Raminagrobis affrontant les dangers,
Une souris, aux pieds légers,
Rencontre une tortue errant à l'aventure.
— Bien différents sont nos destins!
Lui dit Trotte-menu; tu le conçois, je pense.
Lorsque, depuis ma tendre enfance,
J'habite d'un palais la salle des festins,
Tu consommes ton existence
Dans un sombre réduit, véritable prison.
— D'accord, répondit la tortue,
Mon domicile est pauvre et de peu d'étendue;
Mais qu'importe! C'est ma maison.

J.-J. Monmoreau

Rien que pour rire...

"Le garçon de bureau dit à un copain: - Je passe actuellement par un moment difficile. Tiens, pourquoi? - A cause de tous ces paiements faciles"...

C'est fou ce que les célibataires peuvent soupirer en songeant au foyer conjugal... et beaucoup de maris aussi d'ailleurs."

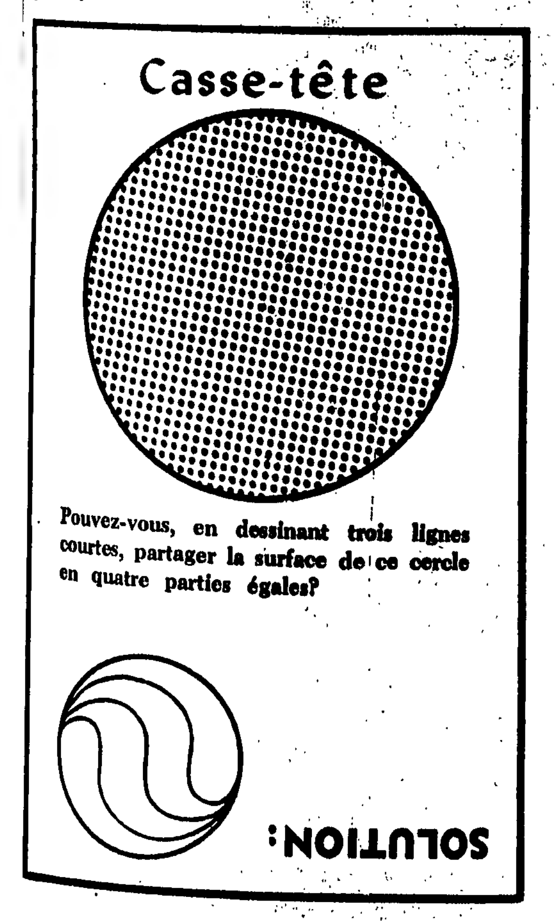
"S'il fallait supprimer tous les gens qui nous gênent, on n'aurait plus le temps de s'occuper de soi"... "J'ai soixante-cinq ans, dit le monsieur, mais, heureusement, seules les soixante premières années de ma vie ont été difficiles."

Deux savoureuses histoires, entre tant d'autres: "Dans un chalet de montagne, une femme, à son mari en contemplation devant la neige qui tombe: - Serait-ce déparer ton paysage de rêve, mon chéri, que d'y creuser un chemin à la pelle?"...

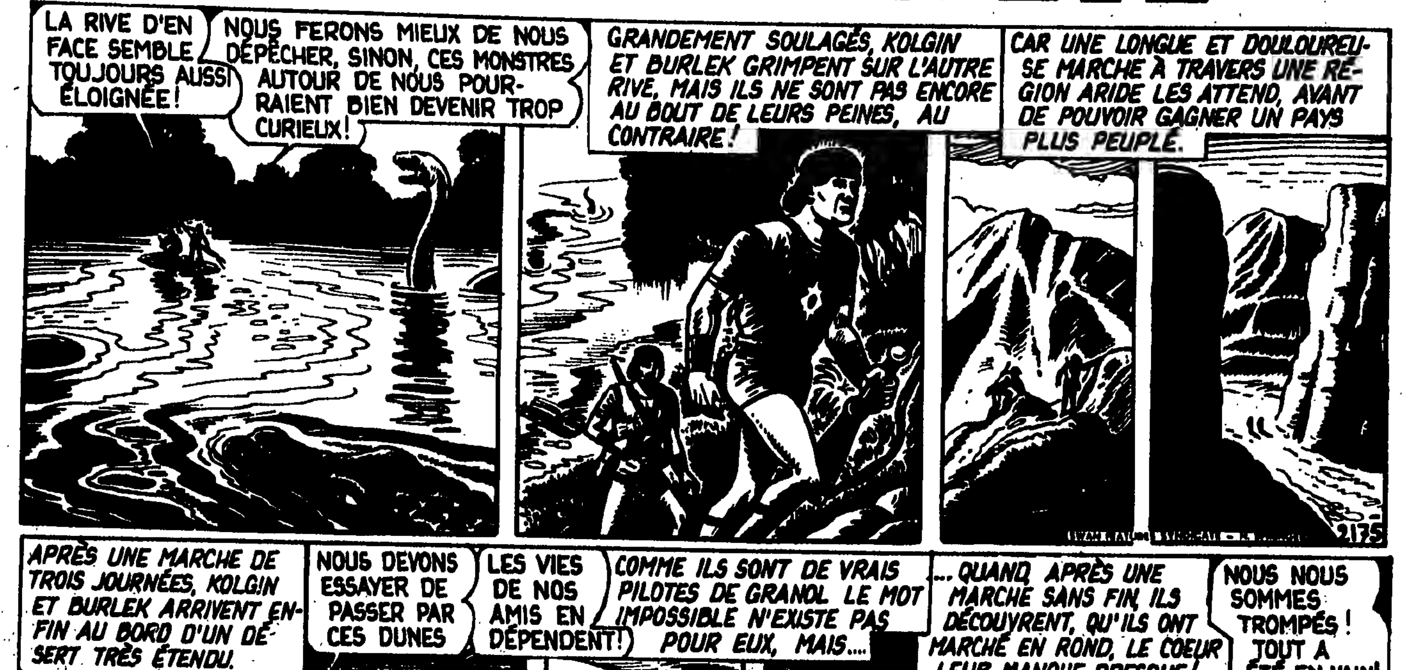
"Deux Américains, mariés tous les deux, se rendent à Paris pour affaires sans leurs épouses, et l'un dit à l'autre: - Je souhaite que nous nous amusions autant que nos femmes l'imaginent..."

Définition d'un optimiste: "C'est un homme qui regarde les yeux d'une jolie fille, un pessimiste, celui qui regarde ses souliers."

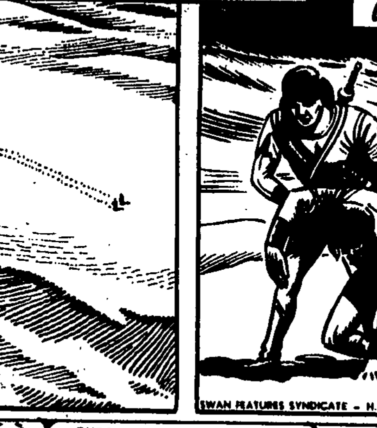
A noter aussi cette remarque: "Vous ne vous rendez compte vraiment de la valeur de vos sentiments religieux que le jour où vous vous trouvez à l'église, au moment de la quête, avec seulement un billet de cinq dollars en poche."

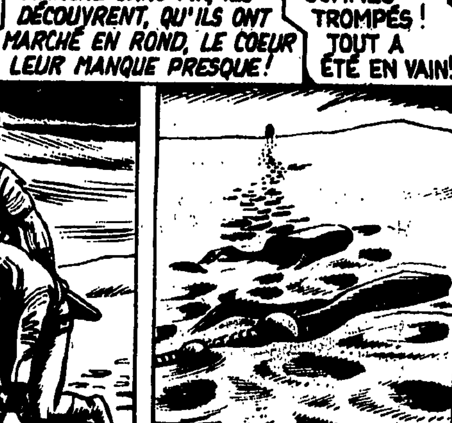


PILOTE TEMPETE









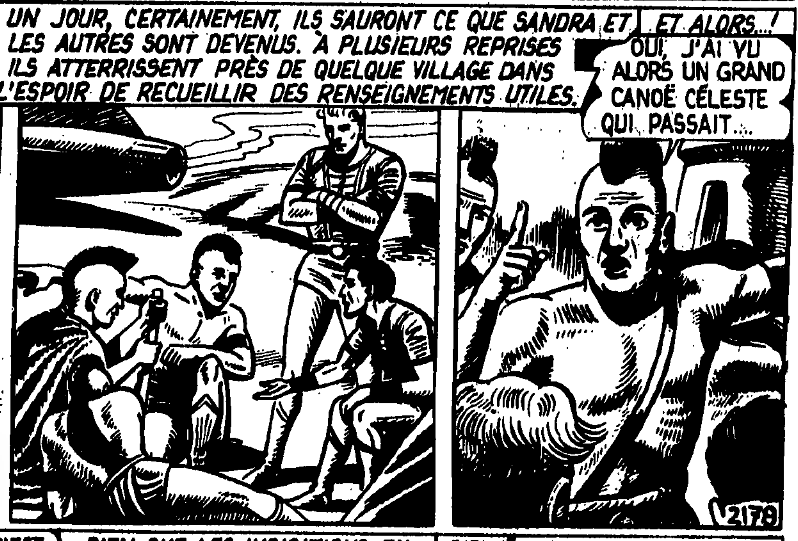










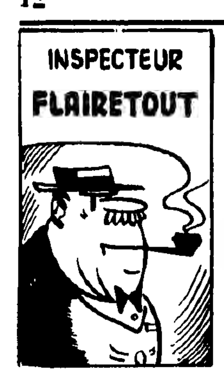


















IL A FAIT FAILLITE, ÇA JE LE SAVAIS. MAIS D'APRÈS CES PAPIERS IL AURAIT DÛ POSSÉDER UNE JOLIE PETITE SOMME NON ENREGISTRÉE QU'IL GARDAIT DANS SES BUREAUX.







?

REPONSE EN PAGE 13

CHOSES SERIEUSES!

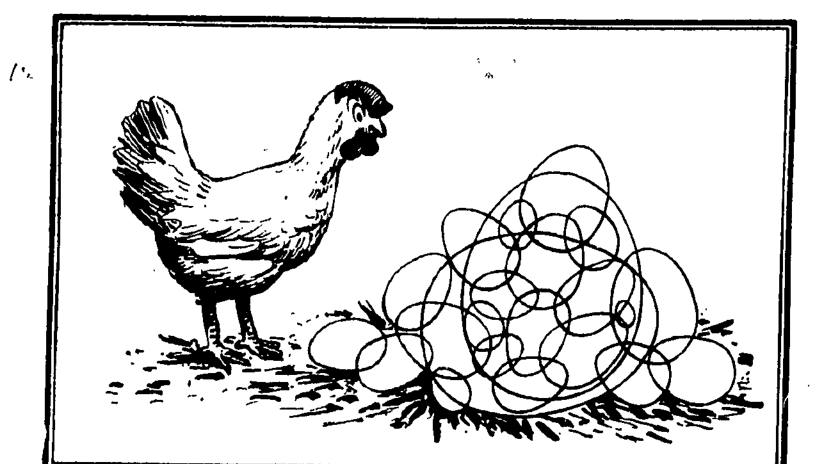
Sommes-nous trop occupés
Pour aider les autres?
Voici une autre réunion!
Voici une autre essai!
Voici une autre soirée
Et, quel sport ce soir?
Demain que surgira?

Elles sont toutes sérieuses
Ces choses-là?
"Tu parles comme les Grandes personnes!
Dit le petit Prince.

En réalité si nous voulons
Nous avons toujours du temps
Une minute, une seconde
Pour l'autre qui recourt
A toi, à ta patience
A ta sympathie, à ton coeur.

Ne sois pas, toi, une grande
Personne mais sois enfant
Et aie le coeur ouvert
Pour celui ou celle qui
Viendra se confier
Chez toi.
Que ta demeure soit
Chaleureuse
En tout temps.

Suzanne R. Gagnon
Le Manifeste, 14-11-67



Cette poule est championne pondeuse, mais aujourd'hui elle est elle-même surprise du nombre d'oeufs qu'elle a pondu. Combien? A vous de trouver cela!

Solution: 23 oeufs.

NOTRE CONCOURS

Peut-être est-ce parce qu'ils ont eu un peu plus de temps, mais nos lecteurs ont répondu en plus grand nombre au dernier Concours.

Notre gagnante cette fois est:
Mme Lilian Johnson,
C.P. 281,
FALHER, Alberta.

Et voici quelles étaient les erreurs de ce concours (no 54):
1. La cheminée, en haut à gauche, qui compte trois tuyaux plutôt que deux;
2. Le haut de forme du dignitaire, à gauche, qui est moins grand;
3. La porte d'entrée de la bâtisse qui a été arrondie;
4. Un personnage est placé à la fenêtre alors qu'il n'y en a pas sur l'original;
5. Il manque un personnage parmi le corps de garde;
6. Le coin droit du tapis d'honneur est plus long;
7. L'une des roues de la petite charrette est de diamètre plus petit;
8. Le rebord du trottoir, à gauche, est disparu.

Nous rappelons une autre fois à tous ceux qui participent de bien vouloir faire parvenir leur envoi à l'adresse suivante: Le Franco-albertain, 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta et autant que possible inscrire sur l'enveloppe d'envoi le mot "Concours". Plusieurs personnes confondent encore ce Concours avec d'autres et font parvenir leur participation à CHFA, ce qui entraîne nécessairement des délais.

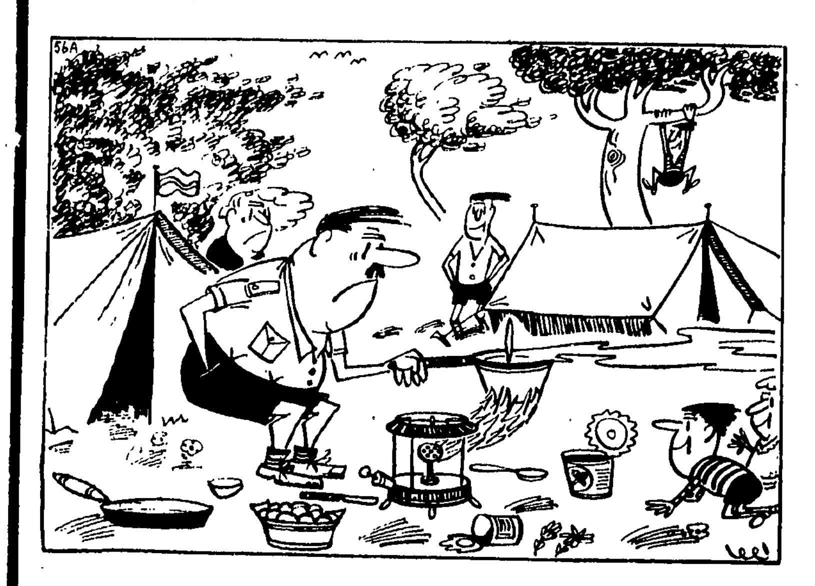
Etant donné l'enthousiasme dont on fait preuve et l'impossibilité dans laquelle nous nous trouvons (pour le moment du moins) de donner plus d'un prix chaque semaine... nous avons décidé de tirer au hasard, à la fin de chaque mois, une participation parmi toutes celles que nous aurons reçues (bonnes ou non) au cours de ce mois et d'offrir à la personne chanceuse le disque qu'elle avait choisi (Si ce disque a déjà été choisi, nous lui en ferons parvenir un autre parmi notre sélection).

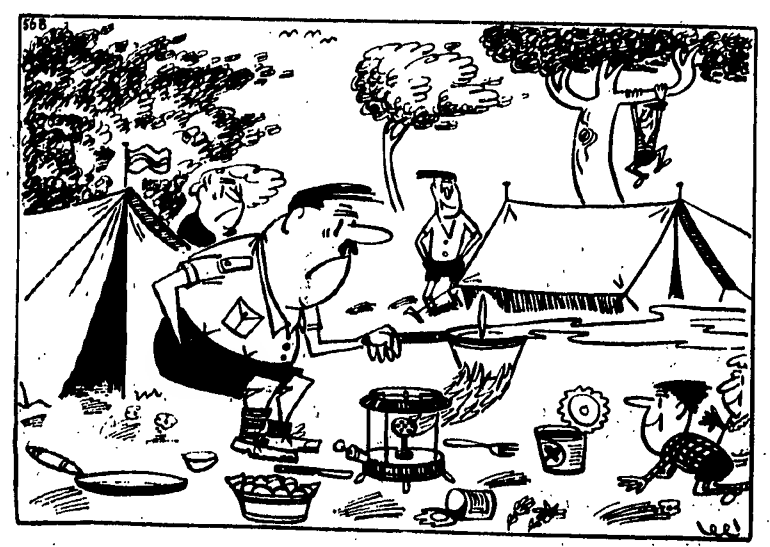
Nous vous disons: "A la semaine prochaine ... et Bonne chance!"

ZEBRES

Il n'existe sur terre aucun zèbre qui soit le sosie d'un autre. Ce phénomène est dû aux stries du pelage qui sont aussi différentes sur chaque sujet que les empreintes digitales des hommes.

Les huit erreurs





CONCOURS

Les deux dessins ci-contre sont en apparence identiques . . . Pourtant, avec un peu de recherche attentive, vous découvrirez que celui du bas contient huit différences qui sont en réalité huit erreurs volontaires. Quelles sont-elles?

C'EST LE SUJET DE NOTRE CONCOURS !

Regardez attentivement . . . et trouvez les huit erreurs!
Dès que ce sera fait, remplissez le coupon ci-dessous et faites-nous le parvenir avec vos réponses, prenant bien soin d'écrire lisiblement et aussi d'indiquer lequel parmi les disques ci-dessous vous aimeriez recevoir si vous êtes le gagnant.

Nous grouperons ensemble les coupons portant les noms des personnes qui ont réussi à trouver toutes les erreurs et tirerons ensuite au hasard le nom du gagnant. Afin de faciliter la participation de tous les lecteurs, même ceux qui reçoivent leur copie un peu plus tard que les autres, nous allouons DIX JOURS pour la durée de chaque Concours.

Notre choix de disques sera plus complet d'ici quelque temps et nous tenterons de maintenir une sélection de dix ou douze titres.

BONNE CHANCE!

Nom ....

Adresse ....

Le disque que vous aimeriez recevoir parmi ce choix:

- ☐ The Trumpet Olé
- ☐ Bert Kaempfert et orchestre
- ☐ Mantovani et son orchestre
- ☐ Casse-Noisette (Orch. Suisse romande)
- ☐ Mes premières chansons (Tex)
- ☐ 24 Fables de LaFontaine
- ☐ Mary Poppins (en français)
- ☐ Lettres de Mon moulin (Fernandel)
- ☐ France Gall
- ☐ Nana Mouskouri
- ☐ Monique Leyrac
- ☐ Gaietés parisiennes (Orch. Philadelphie)

Quelques contes de Noël écrits par nos jeunes

Le vieillard retourne à la messe

Il était une fois un vieillard qui était toujours à se plaindre, chaque jour, chaque semaine, chaque mois, chaque année. Il croyait qu'il avait trop bon coeur pour tout le monde.

- "Je ne devrais pas donner des sapins de si grande valeur", s'imaginant que la forêt lui appartenait.

C'était au temps des fêtes, et beaucoup de monde connaissaient cet endroit où ils pouvaient avoir des sapins également branchus.

La veille de Noël venue, deux petits garçons jumeaux arrivèrent à la demeure du vieillard, qui pour eux, était une maison abandonnée. Ils étaient à bout de souffle. Les jumeaux arrêtèrent à la maison pour se réchauffer et se reposer. A leur surprise, ils trouvèrent la maison réchauffée et de la vaisselle sur la table.

- "Luc, je crois que la maison est habitée. Elle appartient peut-être au vieillard dont nous parlait maman ce matin. Si celui-ci est cruel envers les petits enfants, vite, allons nous-en", dit Louis à son frère.

En sortant, les enfants entendirent une voix sévère qui disait:

- "Qui est là?"

Effrayés, les gamins se sauvèrent en courant laissant le vieillard maugréer dans sa maison. Cependant tout en déjeunant, il se mit à réfléchir:

- "Demain, ce sera Noël, et moi je reste ici comme tous les autres jours de l'année. Quand j'étais avec mon grand garçon nous faisions un arbre de Noël.

Le vieillard alla chercher un arbre de Noël et le décora avec ses vieilles boules et couronnes. Tout ému, il s'assit pour admirer son arbre de Noël qui lui rappela ses joyeux jours avec son grand garçon. Tout cela lui fit penser à la messe de minuit où il n'avait pas assisté depuis cinq ans.

Quand minuit sonna, le vieillard entrait dans l'église pour assister à la messe.

- "Oh, que ces chants de Noël me font trembler de joie, que c'est signifiant, et beau une messe. Mon Dieu j'ai eu tort de vous avoir abandonné pendant cinq ans dès maintenant, je ne manquerai pas une messe. Noël, que ça doit être triste un Noël qui n'est pas célébré dans une famille. L'an prochain je vais couper des arbres et en distribuer à chaque famille du canton, afin qu'eux aussi connaissent la joie de Noël. Merci, Mon Dieu, merci."

par: Carmen Lavoie
13 ans, grade VIII
Ecole St-Isidore

Le Chapelet à CHFA

1 - Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.
2 - Paroisse St-Joachim, Edmonton.
3 - Familles M. Beauchamp et J.L. Forcier de Donnelly.
4 - Paroisse cathédrale de St-Paul.
5 - Famille Alexis Thibeault de McLennan.

6 - Famille Lionel Mageau, Edmonton.
8 - Famille Emile Vandel, Falher.
9 - Ecoles Intermédiare et Racette de St-Paul.
10 - Paroisse St-Louis, Bonnyville.
11 - Hockey.
12 - Dames de Ste-Anne, paroisse de l'Immaculée-Concpetion, Edmonton.

13 - Famille J. Arthur Routhier, St-Paul.
15 - Familles de Mme Martel et Michel Martel de Falher.
16 - Radio-Edmonton Ltée.
17 - Paroisse St-Albert.
18 - Conseil de Legal des Chevaliers de Colomb.
19 - M. l'abbé de Champlain, curé de la paroisse de McLennan.

20 - Paroisse Sacré-Coeur de Donnelly.
22 - Famille Lucien Langlois de Lamoureux.
23 - Vieillards du Chateau de Legal.
24 - Conseil Grouard des Chevaliers de Colomb.
25 - Hockey.
26 - Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.
27 - Dames de Ste-Anne, paroisse Ste-Anne de Falher.
29 - Famille P.E. Côté, Falher.
30 - Hockey.
30 - Les Vieillards du Foyer Youville, St-Albert.

★★

La volonté de Dieu

A grand pas, la messe solennelle de Noël approchait. Le clocher bourdonnait et les voitures s'avançaient métalliquement avec leurs grelots.

Mais hélas! ce n'était pas tous les enfants qui pouvaient aller à la messe de minuit. Dans quelques familles il n'y avait pas de place, dans d'autres c'était trop froid et trop long.

L'an passé, je regardai dans un foyer et une fillette était en sanglots. Je suis allé la voir et je lui ai dit:

- Il ne faut pas pleurer parce que tu ne peux pas aller à la messe de minuit.
- Et alors, pourquoi?
- Si c'est la volonté de Dieu, il faudrait que tu l'acceptes avec bonne volonté.
- Vrai, ceci est vrai, et bien je ne pleure plus.
- Sais-tu, pour passer le temps je te conterai un conte de Noël.
- Ah! cela me paraît intéressant. Sais-tu notre maîtresse aime encore ça.
- Et bien voilà! Imagine que nous sommes transportés à Bethléem. Nous suivons une étoile qui nous conduit à une étable. Il y a une immensité de bergers et leurs brebis, et là-bas un chérubin repose, il frémit de froid, une vierge le couvre d'une petite soie blanche. Tout à coup un passage nous est ouvert, un homme à grande barbe nous dit d'avancer. Nous avançons voir Dieu fait homme. Il est beau. Il resplendit de lumière, d'intelligence et de bonté.

Après l'avoir regardé longuement, nous avons dit à la Vierge que sa mission sur la terre réussirait et que la naissance de son Fils serait fêtée tous les ans qui suivraient, par la messe de minuit.

- As-tu aimé cela?
- Certainement.
- Bien, viens-tu à la messe de minuit?
- Non, je pense que la volonté de Dieu est de rester à la maison.

par: Gilles Morissette
12 ans, grade 7
Ecole St-Isidore



C'est au chant de "Mau Mau" que le leader noir Stokely Carmichael est revenu aux Etats-Unis après un voyage qui l'a conduit aux quatre coins du monde. Dès son arrivée, les autorités américaines ont confisqué son passeport parce qu'il s'était rendu en pays communistes sans en avoir reçu l'autorisation.

Le petit marchand d'allumettes

Dans une ville vivait une pauvre famille qui habitait dans une vieille petite cabane bâtie de paille, à l'entrée de la ville.

L'aîné était un garçon. Il avait onze ans. Son père étant tombé malade, il ne pouvait plus travailler, alors il avait donné à son fils une boîte d'allumettes pour aller les vendre aux citadins. Le petit garçon n'avait presque rien pour se couvrir. Pour protéger ses pieds nus sur la neige il avait pris les vieilles pantoufles trouées de son père. Il marcha longtemps, à travers la ville en demandant aux gens s'ils voulaient des allumettes. Malheureusement, personne ne s'occupait du pauvre petit.

Il avait perdu ses deux pantoufles; une était restée collée après la roue gelée de la voiture et il avait perdu l'autre en courant dans la ville glacée.

Maintenant la température baissait et il faisait très froid dehors. Le petit s'était réfugié entre deux maisons. Il n'avait pour chaleur que le feu d'une allumette. Il l'alluma pour réchauffer ses mains et ses pieds nus.

Dans l'étincellante flamme, le petit garçon s'imaginait voir un bel arbre de Noël garni avec de belles cloches multicolores. Au bas de l'arbre, beaucoup de cadeaux l'attendaient. L'autre vision était un Enfant Jésus à la crèche, Marie, Joseph et les bergers.

Soudain, la flamme baissa jusqu'au point où il n'y avait plus de feu.

trouva le jeune garçon mort de froid entre les deux maisons du coin de la ville.

par: Jeanne Gagnon
13 ans, grade VIII
Ecole St Isidore

FLAIRETOUT...

La porte est fermée à clé mais la victime ne porte pas de clés dans ses poches. Il a pourtant dû avoir une clé de son appartement et une de ses bureaux.



Petits conseils pratiques à l'intention des futures mères

"La future mère ne devrait pas se rendre, ignorante et sans préparation, à la salle d'accouchement, non plus qu'avec l'ambition de s'en sortir seule." dit Eleanor Findlay, co-auteur, avec Margaret Capes, du volume "Today You Are Pregnant". Vous allez être mère, guide pour les futures mères, que vient de publier la maison d'édition McClelland and Stewart.

"Nous avons écrit ce livre pour tenter de rendre l'accouchement plus facile et laisser ainsi à la mère assez d'énergie physique et mentale pour se féliciter de la naissance de son enfant."

Mmes Findlay et Capes, toutes deux mères, donnent depuis 15 ans des cours sur la conception et l'accouchement, à l'hôpital Catherine-Booth de Montréal. Leur livre de 110 pages, écrit dans une langue comprise par tous, commence par la 16e semaine de grossesse et comprend un cours illustré d'exercices pré et post-nataux.

"En disant à la femme enceinte ce qui se passe réellement dans son corps, quel est le progrès et le changement d'un mois à l'autre, et comment réagir aux changements, nous rendons la tâche beaucoup plus facile à la future mère, dit Mme Capes.

"Par exemple, plusieurs femmes enceintes voient leur corps se déformer, parce qu'elles ne savent pas régler leur mouvement et accordent trop d'importance à leur taille, leur dos et leur jambes.

Une bonne posture

"Pour se lever quand elle est couchée, la femme enceinte devrait simplement plier les genoux, rouler sur le côté et se soulever de ses bras. Le mouvement sera plus gracieux et demandera moins d'efforts, quel que soit l'état de la grossesse."

"Mme Findlay considère qu'une bonne posture est le meilleur exercice de tous.

"On peut vérifier sa posture en s'adossant à un mur, les talons à environ deux pouces du mur, puis courbant légèrement la taille à l'avant pour toucher le mur du bas du dos, en retenant les muscles du ventre pour garder ce contact du bas du dos avec le mur à mesure qu'on se redresse.

"L'espace entre votre dos et le mur ne devrait s'agrandir que vers la fin de la grosesse, ce qui est possible si vous faites porter le poids du bébé sur votre bassin."

Le livre consacre un chapitre au futur père et explique qu'il est tout à fait normal que la femme soit déprimée ou fatiguée durant la grosesse et même après la naissance du bébé.

La future mère atteint souvent, vers le septième mois de grossesse, un état de fatigue particulière; elle a alors l'impression qu'elle a toujours été enceinte et qu'elle continuera de l'être à jamais.

A terme, elle porte 14 livres de plus toute la journée. "Demandez à un homme de porter 14 livres de sucre, 24 heures par jour, dit Mme Findlay, et il comprendra pourquoi sa femme devient lasse et irritable".

"Il ne faut pas craindre la naissance de l'enfant, dit Mme Capes. La femme a surtout besoin de détente durant les douleurs.

Les enfants s'amusent en jouant aux cartes

Distraire les enfants n'est pas toujours facile, car leur pouvoir de concentration s'étend sur de courtes périodes et ils se désintéressent rapidement d'un sujet pour passer à un autre. Combien de fois n'entend-on pas un enfant entouré de nombreux jouets dire: "Je n'ai rien à faire". C'est le moment pour la maman attentive, ou pour le grand frère ou la grande soeur d'improviser un programme récréatif. Un simple paquet de cartes fera bien souvent l'affaire et permettra à l'enfant de s'amuser tout en exerçant ses facultés mentales. Il existe de nombreux jeux de cartes de courte durée et dont les règles simples sont faciles à assimiler.

Un de ces jeux très simples est "La Ronde", ainsi baptisé parce que les cartes passent souvent de l'un à l'autre joueur. Le nombre [illegible] joueurs n'a pas d'importa[illegible] "il y a quatre joueurs, on n'utilise que les 32 plus hautes cartes du paquet, c'est-à-dire de l'As au Sept de chaque couleur. S'il y a cinq joueurs, on utilise également les Six et les Cinq; et s'il y a six joueurs, les Quatre et les Trois. Le but est de se débarasser de ses cartes le plus rapidement possible.

Distribuez les cartes à la ronde, trois à la fois, puis deux, puis à nouveau trois à la fois. Le joueur à la gauche du donneur ouvre alors avec n'importe quelle carte. Il n'y a pas d'atout. Chacun doit fournir s'il le peut dans la même couleur. Quand tous peuvent fournir, le joueur ayant joué la plus haute carte, remporte la levée et la met de côté, face contre table, puis il introduit la levée suivante.

Lorsqu'un joueur ne peut pas fournir dans la couleur demandée, au lieu de jouer une carte, il doit ajouter à sa main la ou les cartes de cette levée avant d'ouvrir la prochaine levée.

Par exemple, si Jean ouvre avec un Pique et que Suzanne, la joueuse suivante n'en a pas, elle doit prendre la carte jetée par Jean, la mettre dans son jeu et introduire une nouvelle levée. Si Jean ouvre le jeu avec un Pique et que Suzanne et André fournissent également en Pique mais que Claude n'y parvient pas, ce dernier doit mettre les trois cartes dans son jeu et ouvrir la levée suivante.

Le joueur qui, le premier, n'a plus de cartes, gagne la partie.

"Semaine nationale de la Foi"

Une "Semaine nationale de la Foi" aura lieu au Canada du 3 au 10 mars prochain. Cette décision de l'Episcopat canadien a été rendue publique récemment par Monseigneur J.-Aurèle Plourde, archevêque d'Ottawa, et Mgr Remi De Roo, évêque de Victoria, coprésidents de la Commission Episcopale des Communications sociales.

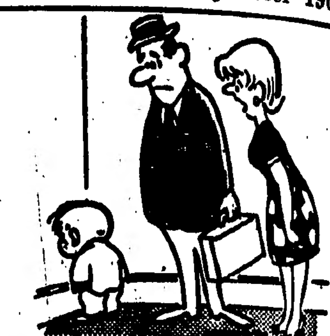
Dans plusieurs diocèses, des activités particulières sont déjà prévues. Les pasteurs, les catéchètes, les animateurs et les responsables des différents milieux pastoraux contribueront à sensibiliser chacun à la réalité d'une foi vécue.

Au cours de cette "Semaine de la Foi", la radio, la télévision, la presse canadiennes seront invitées à refléter la vie et l'engagement de Foi des catholiques du Canada.

Cette "Semaine de la Foi" s'intègre dans "l'année de la Foi" décrétée par le Pape Paul VI

Les tortues

Tout le monde sait, que les anguilles, les saumons et les oiseaux migrateurs sont doués d'un sens de l'orientation très aigu. Mais il faut aussi ajouter à cette liste les tortues. Les savants ont en effet remarqué que les tortues effectuent chaque année des voyages au long cours pour retourner au lieu de pondaison favori, une plage dont elles conservent exactement la mémoire et qu'elles retrouvent invariablement, quelles que soient les distances à parcourir



Je ne sais même pas ce qu'il a fait! Il s'est mis là dès son retour de l'école . . .



Une maison commerciale de l'Ontario vient de mettre sur le marché un nécessaire complet . . . pour la célébration d'anniversaires de chiens! On y trouve des guirlandes, un petit chapeau, des confettis, etc. Quelqu'un aura peut-être bientôt l'idée géniale d'inventer aussi des cartes de souhaits pour chiens (de préférence comestibles) . . . à moins que ce ne soit déjà fait!

Pour étouffer un début d'incendie dans la cuisine

On a rapporté l'an dernier des milliers de feux déclarés dans la cuisine. Leur nombre est pourtant de loin supérieur à celui des rapports officiels puisque dans la plupart des cas on est parvenu à étouffer un début d'incendie grâce au bicarbonate de soude, ce vieux produit apprécié de génération en génération. Depuis quelques années, les spécialistes en matière de sécurité enseignent dans les écoles, par tout le Canada, d'employer du bicarbonate de soude pour étouffer un feu de graisse. Ne vous étonnez donc pas si un de vos enfants de six, sept ou huit ans vous conseille un jour d'une voix calme et assurée de jeter du bicarbonate de soude sur le poêle à frire ou les grillades enflammées. Et le bicarbonate de soude étant comestible, si l'aliment n'est pas trop brûlé, on peut le rincer, le réchauffer et le servir.

Une légende.

On ignore quand et comment l'homme fit cette découverte. Il semblerait même que ce soit à la femme que l'on doive cette innovation, et probablement à l'époque de la guerre de Sécession aux Etats-Unis, alors que le "saleratus" - nom par lequel on désignait le bicarbonate de soude - devint un produit d'usage courant. Les hommes à la guerre, les femmes assumèrent tous les travaux domestiques dont l'un entre autres, la fabrication de la "graisse de panne", put fort bien commander cette expérience. Le lard devait mijoter longtemps dans un gros chaudron de fonte suspendu au-dessus d'un feu bien nourri placé entre la maison et la grange pour en faciliter la surveillance. Un beau jour, la graisse surchauffée prit feu et la fermière affolée, voyant les bâtiments tout proches et sachant par expérience que l'eau ne fait "qu'empirer" un feu de graisse, courut à la cuisine pour s'emparer du sac de saleratus, ce produit nouveau, donc quelque peu mystérieux, qui faisaient tant de merveilles dans sa vie quotidienne. Stupéfiée de l'efficacité du saleratus à étouffer rapidement son feu de graisse, elle raconta l'aventure à qui voulait l'entendre et proclama sa fameuse trouvaille... Cette légende n'en vaut-elle pas une autre?

Pour conserver un poids normal, il faut manger moins et être plus actif

La façon la plus agréable de surveiller votre poids en cet hiver est de manger de tout mais de "manger moins et d'être plus actif"; et de fuir ces régimes-éclair, ces régimes-vedette et ces régimes à basses calories.

Une diététicienne renommée a déclaré récemment devant l'Institut Canadien du Sucre: "Des aliments nourrissants sont indispensables pour maintenir votre entrain au cours de la fébrile saison des fêtes qui approche."

"En règle générale, les gens adoptent des régimes sensés, mais quelques personnes mangent trop," a-t-elle ajouté.

Mais alors, que faire pour absorber tous ces délices des fêtes tout en conservant sa ligne?

"Il suffit de manger de toutes choses mais en moins grande quantité et d'être plus actif," déclarait une économiste ménagère, reprenant ainsi la thèse de la diététicienne.

"Ce pays dispose d'une infinie variété d'aliments savoureux et ce serait dommage que de n'en point profiter pleinement," poursuivit-elle.

"Mais si vous êtes d'un naturel paresseux, vous ne consumerez pas ces calories. Pour les brûler, vous devez être A-C-T-I-V-E...

"D'autre part, si vous comptez parmi ce petit nombre de personnes qui excèdent leur poids normal de 20 pour cent compte tenu de leur ossature, de leur taille et de leur âge, alors vous faites partie des obèses et vous ne pouvez tout vous permettre à Noël. Vous devriez être suivi par votre médecin."

Elle a affirmé que ceux qui ne sont que légèrement rondelets à la taille et aux hanches "n'ont pas à se faire de souci s'ils mangent ce qu'il leur plait de manger, mais le font pour calmer leur faim et non pour satisfaire leur appétit."

"Diminuer sa consommation d'aliments, ce n'est pas se mettre au régime, ce n'est qu'agir sagement... Tout comme le fait d'aller marcher après les repas plutôt que de s'etendre sur un divan.

"Mangez moins de toutes choses, adonnez-vous à plus d'activités, et il est probable que vous vivrez plus longtemps. Que chaque jour vous soit un second Noël," a-t-elle dit.

La rougeole

Pendant des années c'était chose admise que chaque enfant devait tôt ou tard avoir la rougeole. Le fait est que dans le passé presque tous les enfants on eu la rougeole à un moment ou un autre. La rougeole est une maladie sérieuse qui peut causer l'invalidité et même la mort, d'après l'Association Médicale Canadienne. Certains enfants font, à l'occasion de la rougeole, une forte pneumonie dont ils ne se remettent que difficilement. Parfois la rougeole est compliquée de graves troubles du système nerveux qui rendent l'enfant infirme pour la vie.

Des vaccins récemment mis au point pour la prévention de la rougeole se sont avérés extrêmement efficaces. Il y a deux genre de vaccins contre la rougeole, le vaccin tué et le vaccin vivant traité de façon à affaiblir le virus qui normalement cause la rougeole, de sorte qu'il ne cause qu'une maladie très atténuée--un peu de fièvre, peut-être quelque maux de tête, une légère toux. L'enfant obtient la même protection que s'il avait eu la maladie dans toute sa force.

Il y a deux sortes de vaccins vivants. Un de ces vaccins est associé à la gamma-globuline afin de réduire au minimum les symptômes qui pourraient se produire. Dans l'autre forme le vaccin est atténué davantage de sorte qu'il n'est pas nécessaire de le donner avec de la gamma-globuline.

L'A.M.C. conseille de donner le vaccin contre la rougeole aux enfants de plus de neuf mois. De cette façon la rougeole peut-être prévenue. Il est intéressant de noter que la rougeole modifiée et atténuée causée par le vaccin n'est pas infectieuse et que pourtant elle confère la même protection à vie que la maladie ordinaire.

On voit ici le Parlement de Londres qui scintille de tous ses feux . . . mais il serait bien difficile d'en dire autant, à la suite de la dévaluation de la livre sterling, de l'économie britannique. Cela veut dire beaucoup de choses pour beaucoup de gens . . . entr'autre, que les touristes canadiens qui se rendront en Angleterre à compter de maintenant "en auront plus pour leur dollar."

Les bébés bleus

Au cours des années on a qualifié de "bébés bleus" les bébés nés avec des défauts congénitaux du coeur par suite desquels le sang n'absorbait pas autant d'oxygène que chez une personne normale. Par conséquent, le bout des doigts et les lèvres de ces bébés paraissent bleus.

La probabilité qu'un bébé naisse avec un défaut au coeur pouvant en faire un bébé bleu est beaucoup moins que 1 sur 100, selon l'Association Médicale Canadienne. Avant 1949 on ne pouvait rien faire pour ces bébés. Pour la plupart d'entre eux la vie était courte et malheureuse. Ils avaient la respiration courte et ne pouvaient entreprendre les activités normales d'un enfant qui grandit.

Grâce à la mise au point de l'opération de Blalock-Taussig on peut pratiquer une communication supplémentaire qui permet à une plus grande quantité de sang de pénétrer dans les poumons. L'enfant n'est plus bleu et son sang reçoit plus d'oxygène; il peut alors se comporter beaucoup plus normalement. Plusieurs centaines de ces opérations ont été pratiquées dans ce pays et ailleurs.

Les progrès de la chirurgie à coeur ouvert au cours de ces dernières années ont rendu possible une opération curative. A l'aide d'un coeur-poumon artificiel les défauts à l'intérieur du coeur peuvent être corrigés complètement avec relativement peu de risque, déclare l'A.M.C.

Certains bébés sont si sévèrement atteints qu'ils doivent subir l'opération de Blalock-Taussig pour leur permettre de vivre jusqu'à ce qu'on puisse pratiquer la chirurgie curative.





En classe

L'instituteur. - Parlez-moi de l'oeil.

L'élève. - Je ne puis pas, je parle du nez.



PHOTO J.-L. HOUDE

Nouveau journal — Le Petit Séminaire de St-Paul pris l'initiative de fonder son journal. La "première édition" a été lancée officiellement mercredi dernier, en présence de Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul et fondateur du séminaire et du directeur, M. l'abbé Roland Bissonnette. La photo montre l'éditeur du journal, M. Raymond Chevigny, étudiant, présentant une copie de la "feuille étudiante" à l'évêque. Ce dernier a rappelé aux étudiants l'importance du journal, l'un des grands moyens de communication dont l'Eglise a un si grand souci. Une cinquantaine de copies du journal ont été tirées et distribuées par les séminaristes et les "amis". Le prochain numéro promet des surprises.

Dorothy Dent explique comment vivre avec le mal de Parkinson

Le courage, une foi profonde, un contagieux sens de l'humour et l'amour de la poésie ont laissé leur marque sur le visage sensible de Dorothy Dent, comme la maladie incurable qu'elle endure si calmement a ralenti sa démarche et affecté son bras gauche d'un tremblement incessant.

Mlle Dent, femme hospitalière au sourire chaleureux, a converti son handicap physique en une source d'aide aux autres qui souffrent de cette maladie nerveuse, connue sous le nom de mal de Parkinson.

Née à Ottawa, elle a obtenu un diplôme d'infirmière de l'Hôpital municapl d'Ottawa en 1932 et a travaillé quelque temps comme courtière en assurance. Elle revint au travail d'infirmière au milieu de la Deuxième Guerre mondiale en service bénévole dans des cliniques militaires d'Italie.

Après la guerre, elle a suivi un cours d'infirmerie pour la santé publique à l'Université d'Ottawa. C'est alors qu'elle apprit qu'elle souffrait de cette paralysie tremblante qu'est le mal de Parkinson.

On lui dit qu'une intervention chirurgicale pour rompre certaines fibres cérébrales pourrait réduire les effets du mal.

Un succès

Pourtant, en 1957, ce genre d'intervention en était encore au stade expérimental et son médecin lui conseilla d'attendre deux ans.

"Avant l'opération je parlais à peine, je trainais une jambe et j'avais un bras paralysé. Je perdais peu à peu l'usage de la parole."

L'intervention, pratiquée à l'aide d'une anesthésie locale et exigeant la participation active de la patiente, s'avéra un grand succès.

Aujourd'hui, 11 ans après l'intervention et six ans de plus que la durée de son effet prévue par les médecins, l'amélioration est demeurée constante. Elle parle et écrit de façon claire, quoiqu'il lui faille plusieurs exercices pour conserver sa calligraphie intacte, et elle peut se tirer d'affaires seule dans son appartement.



Dorothy Dent

Ces 11 ans n'ont pas été vains. Sa profession lui a aidé à développer des exercices pour conserver leur flexibilité aux muscles.

Elle ne cesse d'inviter les infirmières à se renseigner sur cette maladie et à savoir en déceler les symptômes.

"Quelque 125,000 personnes en sont atteints au Canada, dont plusieurs l'ignorent."

Un mal vécu

"Je vis le mal de Parkinson, je ne fais pas qu'échafauder des théories là-dessus. Je connais la lutte qu'il faut soutenir."

Pour ces raisons, elle a commencé à rédiger, il y a deux ans, un volume sur la façon de vivre avec le mal de Parkinson. Son oeuvre de 32 pages, illustrée de diagrammes simples, a été publiée cette année comme projet du Centenaire. Les recettes nettes de sa vente iront à la Fondation nationale du mal de Parkinson.

Le livre contient des exercices et répond aux questions fréquentes sur le mal. Il se termine sur des conseils pratiques réflétant bien leur auteur: " Tâchez de vivre de façon aussi normale que possible. Apprenez à rire de vous-même en même temps qu'avec autrui."

Nouveau timbre

On s'est servi de la lithographie en quatre couleurs pour imprimer le timbre de 5 cents du geai gris des Postes canadiennes dont la date d'émission a été fixée au 15 février 1968. C'est ce que le ministre des Postes, l'honorable Jean-Pierre Côté, a annoncé.

Le nouveau timbre, qui continue la série de la faune qui s'achèvera dans quatre ans, est le premier que M. Martin Glen Loates ait dessiné pour le compte des Postes canadiennes. M. Loates, qui demeure à Willowdale, en Ontario, jouit de l'estime tant des naturalistes que des profanes pour sa présentation précise et artistique de la vie animale sous toutes ses formes. L'amour de la nature, des recherches assidues et l'observation soigneuse de ses sujets dans leur propre milieu ont grandement contribué à la maîtrise naturelle qui caractérise ses oeuvres. M. Loates est né à Toronto en 1945.



Les dimensions du nouveau timbre sont de 24 millimètres sur 40, conformément à l'échelle métrique de dimensions adoptée par les Postes pour ses émissions futures. Le timbre est de format vertical et le geai gris mâle en est l'ornement principal; la femelle qui est à l'arrière est perchée sur une des branches d'une épinette blanche. La désignation scientifique "Perisoreus canadensis" figure, en petits caractères au bas du timbre, à gauche, juste au-dessus de la version française "Geai Gris" et à droite de l'équivalent anglais "Gray Jay". Le chiffre 5 de la valeur faciale figure au bas du côté droit du dessin. Surmontant le tout, on voit le mot "Canada", et l'artiste a choisi d'encadrer le dessin entier d'un tracé de hachures minces. L'encadrement et les mots sont imprimés en vert; un autre ton de vert moins prononcé est utilisé pour la partie centrale du fond où domine le blanc. Trois autres couleurs, le brun, le noir et le rose, ont été ajoutées pour les nuances discrètes données aux geais et aux branches d'épinette blanche sur lesquelles ils sont perchés.

C'est la Canadian Bank Note Co. Ltd., d'Ottawa, qui se charge d'imprimer le tirage entier de vingt-quatre millions de timbres en feuilles de 50. Le service habituel d'enveloppes Premier Jour sera fourni par le maître de poste d'Ottawa 2 (Ontario).

Le geai gris est un oiseau qu'abritent les forêts de conifères de l'Amérique du Nord propices à sa reproduction et qui s'étendent sur une bande géographique ininterrompue depuis la Colombie-Britannique et le Yukon jusqu'à Terre-Neuve. L'oiseau adulte mesure habituellement 11 à 13 pouces de longueur; il est plus grand qu'un rouge-gorge et ressemble à une mésange de taille démesurée. Le plumage de ses rejetons est d'un noir couleur de fumée.

Les légendes et les superstitions entourent le geai gris que l'on décrit comme un voleur rusé, sans pour cela être trop méchant, ou comme un malin qui peut changer de forme selon les circonstances. Comme on le voit souvent autour des camps de bûcherons et des huttes de trappeurs, on a dit aussi qu'il est l'esprit de coureurs de bois décédés, et dans les forêts du Nord, les Indiens en avaient une crainte si superstitieuse qu'ils détournaient leurs regards de son nid et ne cherchaient jamais à lui faire du mal.

Le geai gris est un oiseau très familier, audacieux et curieux de nature. Lorsqu'il pénètre dans une tente ou une hutte à la recherche de quelque nourriture, il emporte souvent des articles qui ne sont guère comestibles. En dépit de son impudence, il aime l'isolement et s'empresse de disparaître dès qu'une colonie humaine s'établit de façon permanente dans les lieux qu'il fréquente.

"Monsieur 5 pour 100"

Calouste Gulbenkian, un des rois du pétrole de l'Irak, possédait d'immenses trésors artistiques. Il était curieusement économe, mais savait à l'occasion être plus que prodigue. Ainsi, il avait créé, près de Deauville, en France, un parc, contenant des variétés d'arbres jamais vus en Europe, où s'ébattaient, entre autres animaux exotiques, des paons et des faisans japonais enchantés.

Original, fantastique, Calouste Gulbenkian était surnommé "Monsieur Cinq pour Cent" parce qu'ayant obtenu la concession des pétroles de l'Irak, il n'en avait gardé que 5%. Cette "faible" participation lui valait tout de même une honnête commission se chiffrant à vingt millions de dollars par an!

Le pavillon des Indiens offert à Montréal

Le ministre des Affaires indiennes, l'honorable Arthur Laing a annoncé que le pavillon des Indiens du Canada a été offert à la ville de Montréal. Considéré, tant au pays qu'à l'étranger, comme l'un des éléments de l'Expo qui ont suscité le plus de réflexions, le pavillon a accueilli plus de deux millions de visiteurs. L'offre englobe le totem de 71 pieds de hauteur pesant huit tonnes et tenu pour le spécimen le plus remarquable de son genre parmi tous les totems qui ont été sculptés sur la côte ouest.

En offrant le pavillon, le Ministre a demandé l'assurance qu'on n'en modifierait en rien, du moins d'ici cinq ans, ni le plan, ni le style, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, et qu'on n'en enlèverait aucune partie sans avoir obtenu, au préalable, l'assentiment du gouvernement du Canada.

Les frais d'étude, de construction, et d'exploitation du pavillon ont été assumés par le ministère des Affaires indiennes, mais ce sont les Indiens eux-mêmes qui en ont conçu le thème véritable, de manière à se conformer au thème de l'Expo: "Etre homme... c'est sentir en posant sa pierre que l'on contribue à bâtir le monde".

"Dans le cadre de ce thème, le pavillon a raconté l'histoire des Indiens à partir des temps les plus reculés jusqu'à ce jour", de déclarer le Ministre. "Il a ravivé chez les Indiens le sentiment de leur fierté et d'une identité commune, face à l'avenir ; il a raffermi en eux la conviction qu'ils peuvent contribuer d'une manière importante à l'essor du pays en cette ère technologique, tout en préservant le patrimoine culturel hérité de leurs ancêtres."

"Dans son nouveau rôle", d'ajouter le Ministre, "le pavillon constituera un monument prestigieux à la gloire des Indiens du Canada".



L'un des candidats les plus sérieux pour remplacer l'honorable Lester B. Pearson comme Chef du parti Libéral et Premier ministre demeure l'honorable Paul Martin, secrétaire aux Affaires extérieures. Son principal handicap: son age.

